

DOUZIEME ANNEE—N° 176

MONTREAL SAMEDI 30 MAI 1896

LE CYCLONE

Saint-Louis en deuil

LE DECOMPTE DES TUES ET DES BLESSES

Quatre enfants trouvés vivants sous les ruines

LES DOMMAGES

St Louis, 29 — Il y a eu plusieurs enterrements hier, mais la grande majorité a attendu à aujourd'hui, jour de la décoration des tombes...

Le nombre des enterrements qui ont eu lieu aujourd'hui, dépasse la centaine. Il en est de même à St Louis-Est.

Un résumon régulier du conseil municipal, hier soir, le maire a soumis une demande de \$100,000 pour secourir les victimes du désastre.

Morts reconnus à St Louis, 176 ; morts inconnus à St Louis, 8 ; mortellement blessés à St Louis, 18 ; manquant à l'appel à St Louis, 40 ; morts reconnus à St Louis-Est, 12 ; morts inconnus à St Louis-Est, 3 ; mortellement blessés à St Louis-Est, 19 ; total, 388.

Blessés à St Louis, estimation — 1,000. Blessés à St Louis-Est, estimation — 500.

A St Louis-Est, les capitalistes intéressés dans les chemins de fer et dans la navigation sont ceux qui perdent le plus par ce cyclone. Les premiers ont éprouvé au moins \$750,000 de pertes et les seconds \$300,000.

Dans la campagne et les petites villes ravagées par le cyclone il n'y a aucun moyen d'évaluer les pertes. Il n'y a aucune base, même pour faire une estimation. Le plus malheureux, c'est que de tous ces dommages, presque aucun n'est couvert par une assurance.

On croit que les lignes télégraphiques seront complètement réparées aujourd'hui. Dans la nuit d'avant-hier et pendant la journée d'hier des bandes d'hommes ont été employées à rechercher les victimes du cyclone. Huit cadavres ont été trouvés dans la nuit d'avant-hier, et à 6 heures, hier matin, le cadavre d'un inconnu a été retiré des ruines du marché Soudard.

La liste des morts, dans St Louis, est augmentée. De nouveaux cadavres ont été trouvés et reconnus.

On croit que plusieurs personnes sont encore ensevelies sous les débris du restaurant Frank Goodman, dans l'avenue Missonri.

L'hôtel Hallisey, situé au sud du pont, dans St Louis-Est, est une des bâtisses qui ont été détruites par le cyclone.

On croit qu'au moment du désastre, une douzaine de locataires de cet hôtel ont été ensevelis sous les ruines. On craint aussi qu'un grand nombre de victimes ne soient enterrées sous les débris des hôtels Martini, Duran et Rely Retrait, qui ont tous été démolis du même coup.

Le gouverneur Altgeld est à la tête des compagnies de milice, afin de protéger la ville contre le vandalisme. Une centaine de sergents de police ont été assermentés ce matin et surveillent maintenant le théâtre du désastre.

Selon les renseignements recueillis par l'agence Bradstreet, les pertes matérielles ne dépasseront pas \$10,000,000 à St Louis. Les quartiers les plus éprouvés, sont ceux compris entre les avenues Russell et Château, l'avenue Jefferson et le fleuve, où 7,000 maisons ont été totalement ou partiellement détruites.

Tandis que des ouvriers travaillent au déblaiement des ruines d'une maison, au coin des rues 7e et Butler, ils entendent un enfant leur crier :

« Ne soyez pas si rudes, s'il vous plaît ! Ils se hâtent de débarrasser dans la direction d'où venait la voix et, bientôt, aperçurent un petit garçon de 10 ans et deux petites filles du même âge. Aucun des enfants n'était blessé, mais ils souffraient beaucoup de la faim.

COUTEUSE RIGOLADE

Les aventures d'un citoyen français

Jeuil soir, un Français du nom de Pierre Joseph, s'est plaint au détective Trempe qu'il s'était fait voler la somme de \$100 par un jeune homme du nom de Parc. Ce dernier dit qu'il s'est emparé de l'argent dans le but d'en avoir soin, vu que Joseph était trop ivre. A la demande du détective, Parc remit les \$100 à Joseph.

REDUCTION DES SALAIRES

On y retranche \$19,25 par jour au département des chemins

Ces diminutions affectent les contremaîtres et les hommes de métiers

L'échevin Renault veut s'attaquer aux gros fonctionnaires

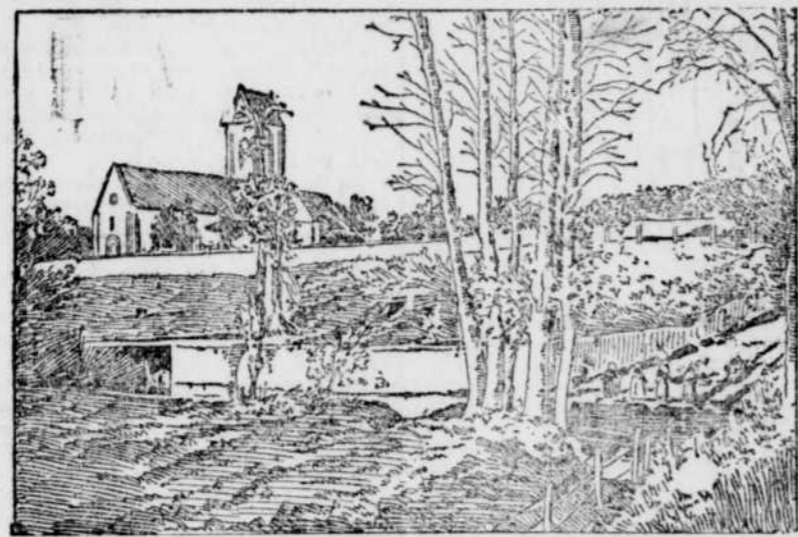
LES PROCHAINES ASSISES

Les accusés qui subiront un procès

Les causes qui seront appelées au prochain terme de la cour du banc de la reine, qui s'ouvrira lundi prochain, 1er juin, sous la présidence de l'honorable juge en chef Lacoste, sont les suivantes :

Pierre Archambault, faux ; Napoléon Latrèche, vol ; William Lamont et Arthur Poirier, blessures avec intention de causer des lésions corporelles graves ; Albert Patoux, assaut indécent ; William Diamond alias Denis Kelly, vol sur la personne ; George Harris alias Lyle, même offense ; Zotique Gagnon, bris de magasin et assaut grave ; Germain Rolland, parjure ; Pierre Denis et al., pour avoir pénétré de force dans une maison d'habitation. Wim Yeck et autres, pour avoir tenu une maison de jeu ; Louis J. Savard, faux prétextes ; Victor Talloret et autres, conspiration ; Frank Deardon, vol sur la personne ; Léonard Knape, vol ; William Dense alias Davis, pour avoir eu en sa possession des outils de cambrioleurs ; George Harris alias Lyle, tentative de poignarder un constable ; David Welch, vol sur la personne ; Philip Rothschild, vol ; John Nixon, assaut indécent, et Charles Gauthier, vol.

En tout, 26 causes seront soumises aux grands jurés. Jusqu'à présent, il ne semble pas probable que les causes des incendiaires soient entendues pendant la prochaine session de la cour d'assises. Les avocats de la défense demanderont la mise en liberté des accusés.



VUE DE TILLY-SUR-SEULLES



LES APPARITIONS DE TILLY-SUR-SEULLES.—La foule en prières pendant la nuit au pied de l'arbre miraculeux où la Vierge apparut.

LES APPARITIONS DE TILLY-SUR-SEULLES

fixé par leur association. C'est toujours comme cela, dit l'échevin Renault, après la lecture du rapport ; on retranche sur les petits émoluments et l'on se garde bien de toucher aux gros, à ceux qui permettent de vivre largement.

Il ne s'agit pas de cela et non au comité, répliqua l'échevin Grothé, de s'occuper des hauts fonctionnaires. Nous n'avons pas le droit de rogner les salaires de ces derniers. Nous avons rempli notre tâche avec tout l'esprit de justice possible. Les diminutions ont été les mêmes pour chacune des classes de travailleurs, dans toutes les sections de la cité ; dans l'est comme dans l'ouest.

Aucune réduction n'a été faite sur les salaires des journaliers qui ne gagnent que \$1,25 par jour. Mais nous avons cru que c'était faire des largesses que d'accorder à des contremaîtres et des sous-contremaîtres \$4 et \$3 par jour ; des forgerons \$10,50 par semaine et à des faiseurs de trottoirs \$13,50. Nous leur avons laissé un salaire raisonnable. Avec l'épargne que nous avons faite, nous pourrions donner de l'ouvrage à une douzaine de pères de famille qui sont dans la misère, faute de travail. Nous pourrions les occuper soit à l'arrosage des rues, soit à l'entretien de nos squares. Ces explications sont trouvées satisfaisantes et le rapport est unanimement adopté. Il est entendu qu'au mois de décembre prochain, lorsque les présidents voteront les crédits, pour 1897, l'on fixera une échelle de salaires, pour tous les corps de métiers dont se sert le département.

L'échevin Grothé présente une requête de la part des citoyens de St Jean-Baptiste, qui demandent que l'on efface du plan homologué la nouvelle ligne de la rue Napoléon, de la rue St Laurent à la rue St Denis. Référé à l'ingénieur de la cité. On lève ensuite la séance.

L'ARBRE MIRACULEUX, EX-VOTO ET OFFRANDES

L'EX-PRESIDENT DE LA FRANCE

Abandonné le fauteuil présidentiel de son plein gré et se voir, offrir la chaise de conseiller municipal d'une commune de quelques centaines d'habitants, tel est le cas original entre tous, de M. Casimir-Perier.



L'ARBRE MIRACULEUX, EX-VOTO ET OFFRANDES

L'EX-PRESIDENT DE LA FRANCE

chaque visionnaire percevait une image excessivement vague, mais toujours très différente. C'est au bout d'un champ, non loin de l'école, que l'apparition se manifestait tout proche d'un certain arbre.

LES APPARITIONS DE LA VIERGE

A Tilly-sur-Seulles, France

DES FOULES NOMBREUSES SE RENDENT SUR LE LIEU DU MIRACLE

Notes diverses

Le télégraphe nous a déjà parlé des apparitions de la Vierge à Tilly-sur-Seulles, France. Notre dernier courrier nous apporte des renseignements intéressants que nous nous faisons un plaisir de communiquer aux lecteurs de la "Presse". Nous accompagnons ces notes de vues empruntées à l'"Illustration" et au "Monde Illustré", de Paris.

Tilly-sur-Seulles, où les apparitions se produisent, est situé en pays normand. C'est le chef-lieu du canton de Calvados, placé entre Caen et Bayeux. Il y a là, parmi les pittoresques herbage, un champ bordé d'ormes. Il y a aussi une fille de ferme, Louise Poirière, âgée d'une quinzaine d'années. Un jour d'avril dernier, en allant à ses vaches, elle tomba en extase devant la sainte Vierge apparue après d'un des ormeaux du champ Lepetit. Le bruit s'en répandit rapidement dans le village et aux alentours. Aussitôt, les curieux d'affluer vers le lieu du miracle ; il en vint de Caen, de Bayeux, de Paris et de plus loin encore. Maintenant, c'est un véritable pèlerinage organisé, avec service de voitures spécial et boutiques de canotiers pour la vente des objets de piété. Depuis le fait initial, les apparitions se sont renouvelées non seulement aux yeux de la jeune servante, mais à ceux de plusieurs autres personnes. Mieux qu'aucune description, les trois gravures que nous publions donneront une idée exacte du spectacle auquel des milliers de personnes ont assisté et assistent encore tous les jours.

Voilà une autre version des premières apparitions. Une certaine après-midi, comme une sœur de l'école gourmandait pour sa distraction durant la classe, une de ses élèves fort occupée à regarder par la fenêtre, celle-ci émit subitement qu'elle voyait la sainte Vierge, et l'on prétend qu'en même temps qu'elle, plusieurs de ses petites compagnes furent favorisées de la même vision. Par une bizarrerie que l'on s'explique mal,

CHAMBRE DE COMMERCE

M. Jos. Contant a présidé, hier, l'assemblée de la chambre de commerce.

Étaient également présents : MM. Alph. Racine, G. Boivin, D. Parizeau, J. D. Rolland, Jos. Fortier, U. Garand, L. E. Morin sr, L. J. A. Surveyr, Jos. Haynes, J. X. Perreault et H. Laporte.

Dans une lettre adressée à la chambre, le président du comité des citoyens pour l'exposition explicite comment le président de la chambre de commerce a été oublié lors de la dernière assemblée. Les explications sont acceptées.

Un comité a été nommé pour rencontrer les membres du comité des chemins au sujet de l'ouverture proposée d'une grande rue entre la rue St Laurent et la rue St Denis, d'une part, et la rue Ste Catherine et la rue Dorchester d'autre part.

La chambre, en terminant la séance, souhaite bon voyage à M. J. X. Perreault, qui part pour Londres ce matin. M. Perreault représentera au grand congrès des chambres de commerce de Montréal, Trois-Rivières, Sorel, Fraserville, Joliette et Valleyfield.

A LA COTE ST-PAUL

Les jeunes demoiselles appartenant à l'église catholique de la Côte St Paul, ont donné, jeudi soir, une magnifique concert au profit de l'église, sous la présidence de M. le curé Brault. Le programme était des plus attrayants, et il y a eu salle comble. Fair l'éloge de Mme de celles qui ont pris part, dépasserait sans doute aux autres. Toutes se sont acquittées de leur tâche à la perfection. Les recettes ont dépassé toute espérance.

RETIRE DE L'EAU

L'hydrogène servant au déchargement des vapeurs de la ligne Johnson et qui est tombé tout jour dans le fond de la mer, a été probablement retiré de l'eau cet après-midi.

EXCURSION

Au bout de File et Pointe aux Tremblés, dimanche, par le vapeur Paul-Smith, Départ du quai Jacques-Cartier à 1:30 heures. Passage, aller et retour, 25 cents. Le vapeur peut être noisé pour excursions. 175-2

UNE AUTRE PAGE

Une lettre des plus intéressantes de M. J. X. Perreault, ex-président de la chambre de commerce, au R. P. Père Murphy, le célèbre prêtre de la Cure d'Or, parait dans une autre page.

MONUMENT NATIONAL

Une subvention de \$2,500

Accordée par le gouvernement de Québec

Hier soir a eu lieu, dans la salle des conférences au Monument National, la distribution des certificats de présidence aux ingénieurs-mécaniciens qui ont assisté à la séance. Le président d'hiver, le cours de mécanique appliquée professé par M. l'ingénieur Alex. Bonnin. Chacun se rappelle le succès bien mérité et permanent des conférences de l'éminent professeur. Le nombre des assistants inscrits s'élevait à cent vingt et un nombre égal de certificats avait été préparé. Malheureusement une cinquantaine d'ouvriers mécaniciens sont au plus à répondre, hier, à l'appel.

Après avoir fait l'éloge de M. l'ingénieur Bonnin, M. J. X. Perreault, qui a fait ressortir les immenses avantages de la gratuité de l'instruction offerte par le gouvernement français aux enfants de la France. La Société St-Jean-Baptiste cherche à marcher sur de si nobles traces et fait tous ses efforts pour faire bénéficier la jeunesse canadienne des ressources et des bonnes volontés dont elle peut disposer.

Après avoir fait l'éloge de M. l'ingénieur Bonnin, M. J. X. Perreault a dit que l'an prochain, M. A. V. Roy, ingénieur diplômé de métallurgie, de l'école centrale de Paris, associé de M. Bonnin, fera un cours spécial de métallurgie et de mines, et M. Stanislas Coté, rédacteur du "Moniteur du Commerce", secrétaire de la Chambre de Commerce, fera un cours commercial.

M. Perreault a terminé en annonçant que le gouvernement de Québec avait résolu de venir en aide à la Société St-Jean-Baptiste, en vue d'améliorer la situation financière du Monument National. En effet, l'État vient de lui télégraphier qu'une subvention de \$2,500 est accordée pour cinq ans. Les paroles de l'orateur ont été vivement applaudies. M. Lessard, inspecteur du gouvernement, est venu exprimer son heureuse satisfaction des progrès véritables réalisés dans l'instruction technique des mécaniciens par les intéressantes conférences de mécanique appliquée. Le professeur Bonnin a pu ensuite faire une série de phrases, fréquemment interrompues par les applaudissements, il a remercié son auditoire de l'attention soutenue qu'il lui a prêté pendant l'hiver et a félicité les ingénieurs de Commerce, toujours croissant à ses cours. L'an prochain, il fera en sorte de rendre ses conférences encore plus intéressantes si possible. Après quelques mots par M. Boivin, de la Chambre de Commerce, et M. L. O. David, on a procédé à la distribution des diplômes. Nous avons relevé les noms de MM. Rosario Drouin, président de la Société des mécaniciens ; William Gendron, trésorier ; Edouard Leroy, secrétaire, et Ephrem Valiquette, vice-président de la dite association.

M. Stanislas Coté a dit alors comment il entendait faire son cours commercial et en a fait ressortir toute l'importance. Le progrès se fait sentir partout, dans les méthodes commerciales comme dans la science et l'industrie. Après avoir poussé trois hurrahs pour M. J. X. Perreault, qui s'est emparé cette nuit pour l'agitation, où il va représenter Montréal au Congrès des chambres de commerce, l'assemblée s'est dispersée.

—Les ingénieurs-mécaniciens qui n'étaient pas présents, hier soir, pourront retirer leurs certificats en s'adressant au bureau de l'inspecteur Lessard, 80 rue St-Gabriel.

Voici la liste complète des élèves ayant suivi les cours de mécanique appliquée de M. le professeur Bonnin : Aulic Octave, Augustin, Alphonse, Amory Célestin, Bédard Théodine, Béarny Joseph, Bayard Charles, Bélanger Damase, Bélanger David, Brissette Georges, Brûlé Alfred, Bibaud Sébastien, Bernier Hector, Boisclair John, Beauchamp Henri, Bibaud Océaire, Bouchard Ulysse, Bédard Alexandre, Brunetta Cyprien, Brûlé Amédée, Beauchamp Napoléon, Brunet Honoré, Caron Paul, Chauveau Pierre, Carrier Joseph, Gôté Onésiphore, Colombe Arthur, Couste Alphonse, Desjardins Alfred, Dubuque Lestabel, Desjardins Henri, Dubois Azarie, Désormeaux Georges, Despatie Napoléon, Desjardins Albert, Dronin Onésime, Dronin Rosario, Delisle Xavier, Drouin Alexandre, Denis Honoré, Denis Joseph, Dubord Norbert, Foisy J. B., Fournier Joseph, Fugère Narcisse, Filteau Octave, Fortin L., Giroux Charles, Germain William, Guillemette Romald, Gendron William, Guimond Mathias, Guimond Joseph, Gibbs, Augustin, Giguère Léon, Girard Xavier, Girard William, Gariépy Louis G., Hamilton Georges, Habig Arthur, Houde Honoré, Leclair Louis, Languevin Jules, Langlois Zéphirin, Leclair Téléphore, Leveillé Joseph, Leroy Étienne, Leclerc Adolphe, Langlois Zozime, Liotte Augustin, Légaré Ulysse, Lavigne Louis, Lafontaine Henri, Lefrançois Charles, Lanctôt Oscar, Labelle Adolphe, M. N. Marion, J. Bte., Martin Léonce, Marchand Ferdinand, Michaud Joseph, Marcel Joseph, Marchand Narcisse, Millard Joseph, Médard Phil, Meloche, Denis Honoré, Hivachy, Marchand Lucien, P. Paradis, Pichot Silvain, Piché Ferdinand, Piché Napoléon, Paquin Lacatance, Plante Joseph, Panneton Arthur, Provost Alphonse, Provost J. B., Proulx Alfred, Toutant Alphonse, Tibbault Alexandre, Tessier Louis dit Lavigne, Toupin Louis, Rousseau Lacasse, Russel Alexandre, Roger Étienne, Richard Joseph, Robitaille Cléophas, Roy Narcisse, Robitaille Joseph, Riva Léon, St Michel Zotique, St Pierre Henri, Valiquette Ephrem, Vallancourt Arthur, Verdon A. G., Looze Fortin, Arthur Lefebvre, Louis Languevin, Richard Marchand, Obé Octave, Provost P. S.

LA COTE ST-PAUL

Les jeunes demoiselles appartenant à l'église catholique de la Côte St Paul, ont donné, jeudi soir, une magnifique concert au profit de l'église, sous la présidence de M. le curé Brault. Le programme était des plus attrayants, et il y a eu salle comble. Fair l'éloge de Mme de celles qui ont pris part, dépasserait sans doute aux autres. Toutes se sont acquittées de leur tâche à la perfection. Les recettes ont dépassé toute espérance.

EXCURSION

Au bout de File et Pointe aux Tremblés, dimanche, par le vapeur Paul-Smith, Départ du quai Jacques-Cartier à 1:30 heures. Passage, aller et retour, 25 cents. Le vapeur peut être noisé pour excursions. 175-2

UNE AUTRE PAGE

Une lettre des plus intéressantes de M. J. X. Perreault, ex-président de la chambre de commerce, au R. P. Père Murphy, le célèbre prêtre de la Cure d'Or, parait dans une autre page.

PHILEMON ET BEAUCIS

Nouvelle

L'histoire, toute l'histoire de ces deux êtres, pouvait tenir dans celle de leur amour. Jeunes, ils s'étaient aimés; devenus vieux, ils s'aimaient encore...

ques sourires, mais tel aussi qui, à l'ordinaire, se fait de la moquerie un jeu cruel se détournerait pour le suivre d'un regard pût-il attendre.

Et maintenant, leur vie était tout un humble poème de petits soins de l'un l'autre, de préférences de sentiments communs...

Jadis M. Dupont, jeune alors, était

veuu, du fond de sa province, faire de la peinture à Paris. Il avait, en ce temps-là, beaucoup d'illusions; il ne manquait pas absolument de talent...

Et maintenant, leur vie était tout un humble poème de petits soins de l'un l'autre, de préférences de sentiments communs...

Levis la première, car, lui, il lui arrivait souvent de travailler, elle lui réchauffait sa soupe et la lui portait dans son lit; ensuite, il se levait, puis, après un échange de recommandations interminables...

Et maintenant, leur vie était tout un humble poème de petits soins de l'un l'autre, de préférences de sentiments communs...

Les Cigares de Couleurs Pales Stonevall Jackson SONT EXCEPTIONNELLEMENT DOUX

Un duel de femmes en 1905. Au moment où le congrès féminin appelle l'attention et sur les femmes et sur le droit, il nous paraît intéressant d'apprendre à nos lecteurs qu'un duel de femmes eut lieu en 1866...

ON PEUT EVITER TOUT CELA. Que de souffrances, que d'ennuis on s'éveille en quelques heures dans le lit de BAUME RHUMAL, au premier symptôme de la grippe...

LES FAVORITES DE L'UNIVERS. Les teintures Diamond sont les premières dans tous les pays.

UN EXTINCTEUR CHIMIQUE PEU COUTEUX TRES EFFICACE. Voilà ce que disent les experts du "Seau à incendie à Compartiment Chimique des Assureurs contre le Feu"...

VENTE SPECIALE. Toute la semaine prochaine, dans notre département de Modes, Chapeaux en Leghorn, à la dernière mode...

CACHEMIRE NOIR. Notre département important. Valeur de 70c pour 44c. Valeur de 90c pour 50c.

PARC MILE-END. N'oubliez pas de voir nos lots à \$100, payables \$3 comptant et \$1.62 par mois, intérêt compris.

ETOFFES A ROBES. A grande réduction, en ce moment; étoffes à robes de fantaisie, Plaids d'été, crêpon, etc.

JOS. LA MOUREUX & CIE. Sainte-Catherine, Coin de la Rue Saint-Hubert...

Ce qu'une Chemise Devrait Etre. D'un ajustement parfait, bien faite et de bonne valeur. Les Chemises de Tooke possèdent toutes ces qualités. Essayez-les. R. J. TOOKE, 1553 rue Ste-Catherine Est.

Au Public. Le Restaurant Commercial est maintenant transformé en hôtel spacieux et moderne. Tout est à neuf - chambres et salons particuliers - salles de banquets, etc.

Lunch de midi à 3 hrs, 25c. Le meilleur endroit pour dîner si votre famille est à la campagne.

Liqueurs et Cigares de choix Cuisine Française Service Parfait. Entrée pour les Dames, Nos 1614 et 1620 Rue Notre-Dame

THEO. LANGTOT. RUE NOTRE-DAME, COIN ST-VALENT. Téléphone; Bell 2736, Marchands 403.

CHEPCHERZ TRILBY La Nouvelle DEMANDEZ TRILBY Cigarette. FABRIQUEE PAR J. M. FORTIER

100 Lots. A VOS CONDITIONS? Le PARC ROCKLEDGE est la propriété moderne par excellence, les lots s'enlèvent rapidement et avec raison.

L. H. SENEAL & P. E. LAMALICE. 223 rue St Jacques, 223 rue Carrière. ON DEMANDE DE BONS AGENTS.

Peinture à Plancher. SECHÉ EN 6 HEURES. PEINTURE PREPAREE PRETE "ISLAND CITY". P. D. DODS & CIE, Propriétaires.

"C'est Vraiment Un Cadeau que Vous Faites"...

A vos lecteurs - nous écrivit un abonné reconnaissant, de Chicoutimi.

"Vous avez tenu votre promesse en homme"...

Nous dit un abonné de St-Hyacinthe.

Lorsque LA PRESSE, il y a deux mois, offrait à ses lecteurs, comme prime, un portrait au crayon grandeur naturelle [buste], d'après photographie, pour \$1.00 et 10 coupons - il s'est trouvé un bon nombre de personnes qui nous ont fait parvenir leurs photographies en souriant - disant qu'après tout \$1.00 n'est pas beaucoup à risquer et que le portrait vaudrait toujours bien cent sous.

La Surprise a été Générale. Chaque abonné en recevant un beau portrait fini parfaitement, et à ressemblance frappante, a poussé un cri d'admiration et de surprise.

Lisez ces Extraits des centaines de lettres reçues de nos abonnés...

- "Merci - le portrait de ma femme est fait à la perfection." E. J. CHARTIER, Rue Berril, De chez H. Morgan & Co. "Je vous félicite, le portrait est excessivement bien fait." Mad. GILMOND, Rue St-Denis, Montréal. "Il est très ressemblant, il a été fait par un véritable artiste - Merci." BENJ. BOUDRIAS, Fall River, Mass. "Je vous félicite ainsi que vos artistes. Ces portraits sont d'un fini très rare." ALFRED LUSSIER, Sorcel. "Je suis très satisfait il est très ressemblant." B. C. BOCHET, Prêtre, Ste Anne de la Pêraie. "Je félicite les artistes, c'est très bien." ARTHUR BEAULIEU, Ste Marie de la Beauce. "On ne peut désirer rien de mieux." Mlle EUGENIE FOERNIER, Institutrice, Rivière Ouellet. "Je suis enchantée de la perfection du portrait." Mlle M. BUREAU, Quebec. "Il est magnifique." MADAME DEMAS, Nashua, N.H. "C'est très bien fait, merci." C. DANDURAND, Curé St Charles, Manitoba. "Vous avez rempli fidèlement vos promesses, je suis très satisfaite." J. M. LEVASSEUR, St Augustin.

LA PRESSE offre ces portraits à ses abonnés par pur désintéressement et à titre de prime et d'encouragement. C'est le seul journal français qui donne à ses lecteurs une prime aussi avantageuse.

10 coupons et \$1.00. Adressez LA PRESSE, Montreal

PORTRAIT AU CRAYON COUPON DE "LA PRESSE" No. 4 30 Mai 1896.

"C'est Vraiment Un Cadeau que Vous Faites"...

A vos lecteurs - nous écrivit un abonné reconnaissant, de Chicoutimi.

"Vous avez tenu votre promesse en homme"...

Nous dit un abonné de St-Hyacinthe.

Lorsque LA PRESSE, il y a deux mois, offrait à ses lecteurs, comme prime, un portrait au crayon grandeur naturelle [buste], d'après photographie, pour \$1.00 et 10 coupons - il s'est trouvé un bon nombre de personnes qui nous ont fait parvenir leurs photographies en souriant - disant qu'après tout \$1.00 n'est pas beaucoup à risquer et que le portrait vaudrait toujours bien cent sous.

La Surprise a été Générale. Chaque abonné en recevant un beau portrait fini parfaitement, et à ressemblance frappante, a poussé un cri d'admiration et de surprise.

Lisez ces Extraits des centaines de lettres reçues de nos abonnés...

- "Merci - le portrait de ma femme est fait à la perfection." E. J. CHARTIER, Rue Berril, De chez H. Morgan & Co. "Je vous félicite, le portrait est excessivement bien fait." Mad. GILMOND, Rue St-Denis, Montréal. "Il est très ressemblant, il a été fait par un véritable artiste - Merci." BENJ. BOUDRIAS, Fall River, Mass. "Je vous félicite ainsi que vos artistes. Ces portraits sont d'un fini très rare." ALFRED LUSSIER, Sorcel. "Je suis très satisfait il est très ressemblant." B. C. BOCHET, Prêtre, Ste Anne de la Pêraie. "Je félicite les artistes, c'est très bien." ARTHUR BEAULIEU, Ste Marie de la Beauce. "On ne peut désirer rien de mieux." Mlle EUGENIE FOERNIER, Institutrice, Rivière Ouellet. "Je suis enchantée de la perfection du portrait." Mlle M. BUREAU, Quebec. "Il est magnifique." MADAME DEMAS, Nashua, N.H. "C'est très bien fait, merci." C. DANDURAND, Curé St Charles, Manitoba. "Vous avez rempli fidèlement vos promesses, je suis très satisfaite." J. M. LEVASSEUR, St Augustin.

LA PRESSE offre ces portraits à ses abonnés par pur désintéressement et à titre de prime et d'encouragement. C'est le seul journal français qui donne à ses lecteurs une prime aussi avantageuse.

10 coupons et \$1.00. Adressez LA PRESSE, Montreal

PORTRAIT AU CRAYON COUPON DE "LA PRESSE" No. 4 30 Mai 1896.

"C'est Vraiment Un Cadeau que Vous Faites"...

A vos lecteurs - nous écrivit un abonné reconnaissant, de Chicoutimi.

"Vous avez tenu votre promesse en homme"...

Nous dit un abonné de St-Hyacinthe.

Lorsque LA PRESSE, il y a deux mois, offrait à ses lecteurs, comme prime, un portrait au crayon grandeur naturelle [buste], d'après photographie, pour \$1.00 et 10 coupons - il s'est trouvé un bon nombre de personnes qui nous ont fait parvenir leurs photographies en souriant - disant qu'après tout \$1.00 n'est pas beaucoup à risquer et que le portrait vaudrait toujours bien cent sous.

La Surprise a été Générale. Chaque abonné en recevant un beau portrait fini parfaitement, et à ressemblance frappante, a poussé un cri d'admiration et de surprise.

Lisez ces Extraits des centaines de lettres reçues de nos abonnés...

- "Merci - le portrait de ma femme est fait à la perfection." E. J. CHARTIER, Rue Berril, De chez H. Morgan & Co. "Je vous félicite, le portrait est excessivement bien fait." Mad. GILMOND, Rue St-Denis, Montréal. "Il est très ressemblant, il a été fait par un véritable artiste - Merci." BENJ. BOUDRIAS, Fall River, Mass. "Je vous félicite ainsi que vos artistes. Ces portraits sont d'un fini très rare." ALFRED LUSSIER, Sorcel. "Je suis très satisfait il est très ressemblant." B. C. BOCHET, Prêtre, Ste Anne de la Pêraie. "Je félicite les artistes, c'est très bien." ARTHUR BEAULIEU, Ste Marie de la Beauce. "On ne peut désirer rien de mieux." Mlle EUGENIE FOERNIER, Institutrice, Rivière Ouellet. "Je suis enchantée de la perfection du portrait." Mlle M. BUREAU, Quebec. "Il est magnifique." MADAME DEMAS, Nashua, N.H. "C'est très bien fait, merci." C. DANDURAND, Curé St Charles, Manitoba. "Vous avez rempli fidèlement vos promesses, je suis très satisfaite." J. M. LEVASSEUR, St Augustin.

LA PRESSE offre ces portraits à ses abonnés par pur désintéressement et à titre de prime et d'encouragement. C'est le seul journal français qui donne à ses lecteurs une prime aussi avantageuse.

10 coupons et \$1.00. Adressez LA PRESSE, Montreal

PORTRAIT AU CRAYON COUPON DE "LA PRESSE" No. 4 30 Mai 1896.

"C'est Vraiment Un Cadeau que Vous Faites"...

A vos lecteurs - nous écrivit un abonné reconnaissant, de Chicoutimi.

"Vous avez tenu votre promesse en homme"...

Nous dit un abonné de St-Hyacinthe.

Lorsque LA PRESSE, il y a deux mois, offrait à ses lecteurs, comme prime, un portrait au crayon grandeur naturelle [buste], d'après photographie, pour \$1.00 et 10 coupons - il s'est trouvé un bon nombre de personnes qui nous ont fait parvenir leurs photographies en souriant - disant qu'après tout \$1.00 n'est pas beaucoup à risquer et que le portrait vaudrait toujours bien cent sous.

La Surprise a été Générale. Chaque abonné en recevant un beau portrait fini parfaitement, et à ressemblance frappante, a poussé un cri d'admiration et de surprise.

Lisez ces Extraits des centaines de lettres reçues de nos abonnés...

- "Merci - le portrait de ma femme est fait à la perfection." E. J. CHARTIER, Rue Berril, De chez H. Morgan & Co. "Je vous félicite, le portrait est excessivement bien fait." Mad. GILMOND, Rue St-Denis, Montréal. "Il est très ressemblant, il a été fait par un véritable artiste - Merci." BENJ. BOUDRIAS, Fall River, Mass. "Je vous félicite ainsi que vos artistes. Ces portraits sont d'un fini très rare." ALFRED LUSSIER, Sorcel. "Je suis très satisfait il est très ressemblant." B. C. BOCHET, Prêtre, Ste Anne de la Pêraie. "Je félicite les artistes, c'est très bien." ARTHUR BEAULIEU, Ste Marie de la Beauce. "On ne peut désirer rien de mieux." Mlle EUGENIE FOERNIER, Institutrice, Rivière Ouellet. "Je suis enchantée de la perfection du portrait." Mlle M. BUREAU, Quebec. "Il est magnifique." MADAME DEMAS, Nashua, N.H. "C'est très bien fait, merci." C. DANDURAND, Curé St Charles, Manitoba. "Vous avez rempli fidèlement vos promesses, je suis très satisfaite." J. M. LEVASSEUR, St Augustin.

LA PRESSE offre ces portraits à ses abonnés par pur désintéressement et à titre de prime et d'encouragement. C'est le seul journal français qui donne à ses lecteurs une prime aussi avantageuse.

10 coupons et \$1.00. Adressez LA PRESSE, Montreal

PORTRAIT AU CRAYON COUPON DE "LA PRESSE" No. 4 30 Mai 1896.

LEÇONS DE CHOSES POUR LES ENFANTS

LIX — LES VAUTOURS

Classe des Oiseaux.

Ordre des Rapaces. Les Vautours appartiennent à l'ordre des rapaces ; ce sont, en effet, des oiseaux de proie, mais la vivente de chair morte, et non de proie vivante. Ils se nourrissent de cadavres, de débris de toute sorte, et de charbonnés. De très-loin ils volent ou se précipitent sur le cadavre.



Grand vautour fauve

Les Vautours appartiennent à l'ordre des rapaces ; ce sont, en effet, des oiseaux de proie, mais la vivente de chair morte, et non de proie vivante. Ils se nourrissent de cadavres, de débris de toute sorte, et de charbonnés. De très-loin ils volent ou se précipitent sur le cadavre.



Catharte urub

Les Vautours appartiennent à l'ordre des rapaces ; ce sont, en effet, des oiseaux de proie, mais la vivente de chair morte, et non de proie vivante. Ils se nourrissent de cadavres, de débris de toute sorte, et de charbonnés. De très-loin ils volent ou se précipitent sur le cadavre.



Les Condors

Les Condors appartiennent à l'ordre des rapaces ; ce sont, en effet, des oiseaux de proie, mais la vivente de chair morte, et non de proie vivante. Ils se nourrissent de cadavres, de débris de toute sorte, et de charbonnés. De très-loin ils volent ou se précipitent sur le cadavre.

clairage ne sera pas trop longue. Il faut cependant observer que la quantité de liquide, surtout dans les appareils des courants 2 et 3, est suffisamment grande pour assurer une certaine durée. On pourrait encore employer des accumulateurs de faibles dimensions, qui, sous un faible volume, auraient renfermé de plus grandes quantités d'énergie électrique. J. L.

ELECTRICITE PRATIQUE

Appareils électriques divers

Ils sont nombreux déjà les petits appareils que divers constructeurs ont fait fonctionner au moyen de petites piles électriques au bichromate ; nous citerons les petites lampes portatives, les bijoux, etc., etc.

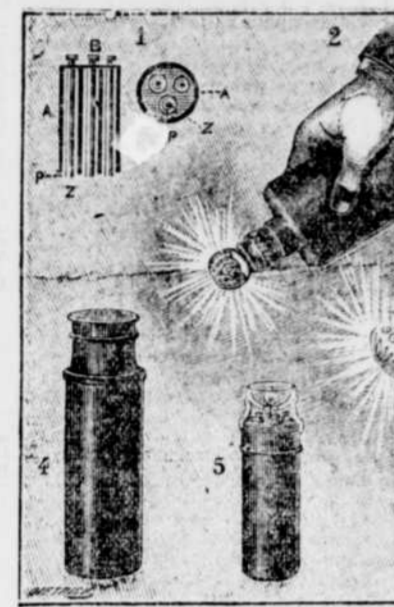


Fig 1 à 6. — Fig 1 Coupe et plan de la pile. — Fig 2 Petite lampe portable à renversement. — Fig 3 Canne électrique. — Fig 4 et 5 Lampes à réflecteur et à projecteur. — Fig 6 Monocle électrique.

Cette pile est destinée à servir de source de courant continu pour les appareils que nous croyons utiles de faire connaître à nos lecteurs. Elle est destinée à servir de source de courant continu pour les appareils que nous croyons utiles de faire connaître à nos lecteurs.

ETOFFES A ROBES

A grande réduction en ce moment : Etoffes à robes de fantaisie, plaids d'été, orpèon, etc., très beaux choix, tous les patrons et tous les prix ; sur-tout, un fort lot de cachemire noir valant 65 cents pour 45c ; le tout à des conditions toutes spéciales de bon marché.

PILULES DU DR NELSON

Les Pilules du Dr Nelson guérissent l'anémie, la pâleur ; elles donnent des belles couleurs, elles sont très recherchées par les femmes et les filles pâles. En vente dans toutes les pharmacies.

Les machines électriques, les piles perfectionnées, les accumulateurs, l'horlogerie électrique et l'électricité médicale étaient représentées brillamment. Dans la grande salle tournaient, avec une vitesse de rotation considérable, des ventilateurs actionnés par des moteurs électriques ; certains de ces moteurs communiquaient aussi le mouvement à une machine à coudre. Enfin, nous mentionnerons les registres à musique, les bijoux électriques et surtout la radioscopie, qui a permis, même aux visiteurs profanes, d'admirer les propriétés des mystérieux rayons de Roentgen, grâce à l'écran de platino-cyanure.

LES PILULES D'AYER

Je prends depuis plusieurs années les Pilules d'Ayer et j'en ai toujours obtenu les meilleurs résultats. Pour l'estomac et le foie.

LES PILULES D'AYER

LES plus hautes récompenses à l'Exposition Colombienne. La plus haute récompense à l'Exposition Colombienne.

LES ENFANTS MEURENT

Et ne font pas leur mort est causée par une alimentation qui ne convient pas à leur âge. Dans tout cas sur dix on nourrit les enfants de moins d'un an avec du lait de vache. Or, le lait de vache offre de graves dangers. Votre médecin vous dira la même chose.

Nestlé's Food

Echantillons envoyés gratuitement sur demande.

LEEMING, MILES & CO.

53 rue St Sulpice, Montréal. 251-mjs-a-k



LES PILULES D'AYER

Je prends depuis plusieurs années les Pilules d'Ayer et j'en ai toujours obtenu les meilleurs résultats. Pour l'estomac et le foie.

LES PILULES D'AYER

LES plus hautes récompenses à l'Exposition Colombienne. La plus haute récompense à l'Exposition Colombienne.

LES ENFANTS MEURENT

Et ne font pas leur mort est causée par une alimentation qui ne convient pas à leur âge. Dans tout cas sur dix on nourrit les enfants de moins d'un an avec du lait de vache. Or, le lait de vache offre de graves dangers. Votre médecin vous dira la même chose.

Nestlé's Food

Echantillons envoyés gratuitement sur demande.

LEEMING, MILES & CO.

53 rue St Sulpice, Montréal. 251-mjs-a-k

LE MEILLEUR pour le Jour du Lavage USE SURPRISE SOAP LE MEILLEUR POUR Tous les Jours.

SENSATION SOAP. Visitez-vous. — Suivez-vous avis, ma chère. Servez-vous du SAVON SENSATION. Et suivez les directions imprimées sur l'enveloppe, comme je fais, et à 3 heures p.m., votre lavage sera terminé et tout l'ouvrage fini.

GEO. T. SLATER & SONS. Pieds difformes. La Chaussure Slater, Pour Hommes. MANUFACTURIERS MONTREAL.

WM. RODDEN & CIE. Successeurs de Day & Debois. Ouvrages en Fer et d'Architecture en Général. 110 A 120 RUE ANNE.

CONFECTION SOUS LE PLUS COURT DELAI. Téléphone 123. 130-32

Le Docteur CAMILLE LAVIOLETTE. Spécialiste des Maladies de la Femme et des Enfants.

KOOTENAY. Contient de nouveaux ingrédients et il est fabriqué au moyen d'un procédé électrique qui révolutionnera la science médicale par tout l'univers.

Remède de LA GUERIE LA DYSPESIE LE MAL DE TETE L'EXCES DE BILE.

M. Z. BRABANT. Herboriste Pratique. Spécialiste des Maladies de la Femme et des Enfants.

Z. BRABANT. HERBORISTE PRATIQUE. 2242 rue Notre-Dame, Montréal.

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

JEAN VANDALE

Les Rouches étaient membres de famille très simple. Le châtelain n'avait sacrifié ni au luxe inutile, ni au bien-être du bien-être de la médecine. Il y avait de l'air de l'air surtout, dans ces vastes pièces où seulement apparaissaient et à la fois les membres indispensables. Point de tentures lourdes aux portes ; aux fenêtres se voyaient les rideaux de velours et quelques lambrequins étroits. Pas même de tapis sous les pieds. On eût dit, vraiment, à voir cette installation sommaire, que le docteur George Gordon ne se préoccupait pas de faire un long séjour aux Rouches, qu'il n'habitait là que provisoirement, en attendant peut-être que se réalisât quelque rêve de sa vie, indéfiniment retardé.

VIII

LE CHATELAIN DES ROUCHES

Il s'étaient rencontrés souvent à Landepereux, chez Richardier. Ils se seraient la main. Gordon avait été frappé depuis longtemps par cette physionomie empreinte de résignation triste et de défiance. Il avait étudié le jeune homme, sans que celui-ci s'en doutât, trouvant chez Renaud un de ces cas de neurasthénie, à l'état aigu, comme il en avait soigné déjà. Mais Renaud était médecin. Il devait savoir s'observer lui-même. Gordon se contentait à chaque entrevue de lui demander des nouvelles de sa santé. L'autre répondait quelque phrase banale ou indifférente. Et c'était tout. Renaud ne cherchait ni confier, ni conseil, et la discrétion de Gordon empêchait toute curiosité.

herance... aujourd'hui, cela me fait horreur et je voudrais vivre... ou, je voudrais vivre... recouvrer la santé, être libre, être libre. —Suis-je le confrère auquel vous êtes venu confier vos peines... ou le médecin que vous êtes venu consulter ? —Le médecin, dit Renaud. J'ai foi dans votre science, et je m'en remets à vous entièrement. Interrogez-moi, et vous saurez ce que j'ai fait. Et lorsque je vous aurai, tout dit, prononcez et dites-moi... —Et si tu hésitais, la tête basse, —Parlez, monsieur dit Gordon avec bonté. — Je ne suis pas seulement un médecin... voyez mes cheveux blancs. Les médecins sont aussi des confesseurs... —Alors, Renaud, à voix basse : —'J'aimerais profondément... et je suis aimé... comprenez-vous... —Puis, sa figure, de très douce et empreinte de bonté qu'elle était tout à l'heure, d'un blanc-bleu presque sévère, pressurée dure, fort. —Un doute lui avait traversé l'esprit et pendant quelques secondes, ses yeux, par la fenêtre ouverte, allaient chercher la silhouette fine des tourelles de Landepereux qui apparaissaient au loin, sur le coteau dominant la Loire, au bout d'une large avenue. —Il venait de penser à Marguerite Richardier. —Alors, il interrogea Renaud d'Albaron, tout d'abord sur les souffrances qu'il ressentait, la céphalée, l'insomnie persistante et douloureuse, la dépression cérébrale. Il voulait savoir à quel degré en était arrivée la maladie. L'interrogé se défendit d'abord, remplies de bonté, et se voyant ainsi frappé, sentant sa mémoire s'affaiblir, il s'était résolu, depuis quelque temps, dans la crainte de quelque catastrophe due à une erreur d'ordonnance ou même de diagnostic, à renoncer à l'exercice de la médecine. Et cette af-

freuse perspective, derrière laquelle il apercevait la noire misère, redoublait ses anxiétés nerveuses et le rendait plus malade encore. Il avait été atteint de paralysie partielle, à plusieurs reprises, de courte durée, il est vrai, mais qui trahissait un état général extrêmement grave. —Le père Renaud, le docteur Gordon interrogeait, faisant préciser certains détails, affirmant, parfois, de quelques remarques simples et lumineuses, l'autorité qu'il avait acquise et le renom dont il jouissait ; Renaud prenait de plus en plus confiance en lui et répondait, se précitant à toutes les investigations faites au nom de la science et pour son salut peut-être. —Puis ils cessèrent de parler. —Et Gordon se mit à songer, regardant avec une sorte de pitié mélangée et d'admiration ce jeune homme qui avait en soi le germe de générations d'ataviques, de dégénérés, d'hystériques, d'épileptiques, d'hypochondriaques, lesquels, à leur tour, jetteraient des alléluias dans la vie ? Et cet homme rêvait l'amour et rêvait de se voir revivre dans ses enfants ! —Renaud releva les yeux, qu'il tenait baissés depuis quelques minutes et il demanda en tremblant : —Je suis qu'on peut être les soins que réclame l'état où je suis ; je suis également que ces soins sont à peu près inutiles ; ils seraient, du reste, d'une nature telle qu'il est probable que je serais dans l'impossibilité d'y avoir recours, car je suis pauvre ; tout voyage, tout déplacement m'entrainerait à des dépenses que je ne pourrais pas faire. —Le docteur Gordon, fit-elle. Est-ce qu'on sait ce qu'il est et d'où il vient ? Quelque aventurier ou peut-être quelque charlatan... —Non, monsieur... Le docteur Gordon s'est illustré par des travaux sur la folie et sur les maladies nerveuses. C'est

une des célébrités médicales du monde. —Et il t'a dit, cet homme ? —Il a confirmé mon opinion, et presquedans les mêmes termes, il m'a répété ce que je t'avais dit... —A savoir ? fit-elle, souriant avec ironie. —Que si je ne veux pas me rendre coupable d'un crime, je dois me refuser à tout mariage. —Cet homme a donc lui-même quelque vice sur Margot ? —Hélas, tu es injuste ! —Et ! crois-tu donc que je l'estime assez avant pour prévoir ainsi l'avenir ? Et n'est-il pas clair, contrairement à ce qu'il affirme, à ce que tu prétends, n'est-il pas clair que la vie heureuse, dénuée de soucis, que te créerait ce mariage, aurait sur toi une grande influence ? Cet amour serait pour toi comme une résurrection... Et voilà pourquoi, surtout, j'insiste tant auprès de toi, mon frère... Ce ne serait pas seulement le salut de ta sœur... et la sécurité de son avenir... Ce serait ton salut aussi... —Hélas ! hélas ! sœur, ne crois pas cela ! —Alors, ta résolution est prise ? —Oui. Ce mariage serait criminel... Je ne veux pas... —Tu n'es pas pitoyable de moi ?... —Sœur ! sœur ! ne vois-tu pas que j'ai le cœur brisé ? —Elle le regarda longuement, puis tout à coup : —C'est bien, frère, je ne t'en parlerai plus. —Il la surprit, le lendemain, rangé dans ses malles tout ce qui lui appartenait. Elle dit, souriant de son éternel et ironique sourire : —Je pars, tu sais bien... C'était convenu. —Non, sœur... Le docteur Gordon s'est illustré par des travaux sur la folie et sur les maladies nerveuses. C'est

EM LOI DEMANDE

GRANDE-MALADE pour dame, soins donnés à l'adresse de son domicile...
ON DEMANDE une jeune fille pour aider au ménage...

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE un associé avec un capital de \$2,000...
ON DEMANDE un associé avec \$50 pour photographier en campagne...

MAISONS A LOUER

ALOUER-Maison détachée, bien fermée...
ALOUER-Un beau logement de 3 appartements...

CHAMBRES A LOUER

ALOUER-A une chambre mariée ou à deux personnes...
CHAMBRES ET PENSION - A louer, chambre meublée...

AVENDRE

AVENDRE - Pour tout le monde - Bois pour alimenter le poêle...
AVENDRE - 2000 voyages de rougiers de marine...

PERDU

PERDU - Lundi, le 25 du courant, le dossier d'un poignard...
PERDU - Un portefeuille en cuir...

A VENDRE

AVENDRE - Une charrette à deux roues neuve...
AVENDRE - Bois pour alimenter le poêle...

FERDU

PERDU - Le 25 du courant, le dossier d'un poignard...
PERDU - Un portefeuille en cuir...

DIVERS

AGENCE A PRETER sur propriétés de ville...
AVIS AUX MARCHANDS - Achats, argent conditions les plus avantageuses...

PROPRIETES A VENDRE

AVENDRE - A St-Jovite, comté de Montmorency...
AVENDRE - Longueuil, la résidence du sous-secrétaire...

PROPRIETES A VENDRE

AVENDRE - A St-Jovite, comté de Montmorency...
AVENDRE - Longueuil, la résidence du sous-secrétaire...

PROPRIETES A VENDRE

\$4,300 - A vendre, dans la plus belle partie de la rue Courcel...
\$5,500 - A vendre, jolie propriété de plusieurs logements...

RUE CLARKE

\$2,200 - A vendre rue Clarke, Mile-End...
\$2,000 - A vendre, sur la rue Ontario, près de la rue St-Jacques...

LOTIS A VENDRE

\$85 - A vendre, dans la plus belle partie de la rue St-Jacques...
\$60 - A vendre, sur la rue Ontario, près de la rue St-Jacques...

RUE ONTARIO

\$2,200 - A vendre, sur la rue Ontario, près de la rue St-Jacques...
\$2,000 - A vendre, sur la rue Ontario, près de la rue St-Jacques...

VILLAGE RICHELIEU

\$2,200 - A vendre, au Village Richelieu...
\$3,800 - A vendre, au Village Richelieu...

RUE CLARKE

\$1,900 - A vendre, sur la rue Clarke, Mile-End...
\$8,100 - A vendre, sur la rue Clarke, Mile-End...

RUE PARTHENAIS

\$8,100 - A vendre, sur la rue Parthenais, près de la rue St-Charles...
\$6,200 - A vendre, sur la rue St-Charles, près de la rue St-Jacques...

ON DEMANDE

Des lots vacants à échanger pour batteries neuves...
\$2,500 - A vendre, rue St-Jacques, terrain mesurant 30 x 60...

RUE DES SEIGNEURS

\$8,500 - A vendre, sur la rue des Seigneurs, près de la rue St-Jacques...
\$2,500 - A vendre, rue St-Jacques, terrain mesurant 30 x 60...

PROPRIETES A VENDRE

\$4,300 - A vendre, dans la plus belle partie de la rue Courcel...
\$5,500 - A vendre, jolie propriété de plusieurs logements...

RUE CLARKE

\$2,200 - A vendre rue Clarke, Mile-End...
\$2,000 - A vendre, sur la rue Ontario, près de la rue St-Jacques...

LOTIS A VENDRE

\$85 - A vendre, dans la plus belle partie de la rue St-Jacques...
\$60 - A vendre, sur la rue Ontario, près de la rue St-Jacques...

RUE ONTARIO

\$2,200 - A vendre, sur la rue Ontario, près de la rue St-Jacques...
\$2,000 - A vendre, sur la rue Ontario, près de la rue St-Jacques...

VILLAGE RICHELIEU

\$2,200 - A vendre, au Village Richelieu...
\$3,800 - A vendre, au Village Richelieu...

RUE CLARKE

\$1,900 - A vendre, sur la rue Clarke, Mile-End...
\$8,100 - A vendre, sur la rue Clarke, Mile-End...

RUE PARTHENAIS

\$8,100 - A vendre, sur la rue Parthenais, près de la rue St-Charles...
\$6,200 - A vendre, sur la rue St-Charles, près de la rue St-Jacques...

ON DEMANDE

Des lots vacants à échanger pour batteries neuves...
\$2,500 - A vendre, rue St-Jacques, terrain mesurant 30 x 60...

RUE DES SEIGNEURS

\$8,500 - A vendre, sur la rue des Seigneurs, près de la rue St-Jacques...
\$2,500 - A vendre, rue St-Jacques, terrain mesurant 30 x 60...

PROPRIETES A VENDRE

\$4,300 - A vendre, dans la plus belle partie de la rue Courcel...
\$5,500 - A vendre, jolie propriété de plusieurs logements...

RUE CLARKE

\$2,200 - A vendre rue Clarke, Mile-End...
\$2,000 - A vendre, sur la rue Ontario, près de la rue St-Jacques...

LOTIS A VENDRE

\$85 - A vendre, dans la plus belle partie de la rue St-Jacques...
\$60 - A vendre, sur la rue Ontario, près de la rue St-Jacques...

RUE ONTARIO

\$2,200 - A vendre, sur la rue Ontario, près de la rue St-Jacques...
\$2,000 - A vendre, sur la rue Ontario, près de la rue St-Jacques...

VILLAGE RICHELIEU

\$2,200 - A vendre, au Village Richelieu...
\$3,800 - A vendre, au Village Richelieu...

RUE CLARKE

\$1,900 - A vendre, sur la rue Clarke, Mile-End...
\$8,100 - A vendre, sur la rue Clarke, Mile-End...

RUE PARTHENAIS

\$8,100 - A vendre, sur la rue Parthenais, près de la rue St-Charles...
\$6,200 - A vendre, sur la rue St-Charles, près de la rue St-Jacques...

ON DEMANDE

Des lots vacants à échanger pour batteries neuves...
\$2,500 - A vendre, rue St-Jacques, terrain mesurant 30 x 60...

RUE DES SEIGNEURS

\$8,500 - A vendre, sur la rue des Seigneurs, près de la rue St-Jacques...
\$2,500 - A vendre, rue St-Jacques, terrain mesurant 30 x 60...

LE PAROISSIEN

"Les voyages forment la jeunesse," avait dit sentencieusement mon père...
"Ce n'est pas la jeunesse qui se passe, c'est la vie qui se vit..."

"LA MODE NOUVELLE"

Pour des raisons insondables, notre premier numéro ne sera pas prêt pour le 5 juin...
"Chez les pharmaciens, 25 cents."

MODES FASHIONABLES

L'offre en ce moment un grand assortiment de chapeaux garnis, tels que chapeaux chapeaux en tulle et paille...
"Chez les pharmaciens, 25 cents."

VENTE SPECIALE

Toute la semaine prochaine, dans notre département de Modes, Chapeaux en Leghorn, à la dernière mode...
"Chez les pharmaciens, 25 cents."

PARC MILE-END

N'oubliez pas de voir nos lots à \$100, \$150, \$200, \$250, \$300, \$350, \$400, \$450, \$500, \$550, \$600, \$650, \$700, \$750, \$800, \$850, \$900, \$950, \$1,000...

CAQUEMIRE

On trouve les meilleures valeurs ? Bon Caquemire noir valant 70c par 44c. Valeur de 90c pour 50c. M. MARCHAND, 1871 rue Notre-Dame.

VENTE SPECIALE D'HABILLEMENTS (ECHANTILLONS)

Comme nos agents ont fini de prendre des commandes d'habillaments, nous avons réuni tous leurs échantillons d'habillaments, pour hommes, adolescents, petits garçons, que nous avons décidé d'écouler à moins que moitié prix.

M. SAXE et FILS

Fabricants de vêtements en gros et en détail, angle des rues St-Laurent et St-Charles; angle des rues Craig et St-Laurent; Magasin de gros, 9 rue St-Hélène.

M. LACROIX, fils de Mme Desmarais

Je suis heureux que je me suis mis à pleurer... Je n'ai rien dit, père, je te le jure, et pourtant... Je n'ai rien dit, père, je te le jure, et pourtant...

Le Poli Royal Blacklead

Ne tache pas les mains. Le plus économique. 30 ans d'usage. TELLIER, ROTHWELL & Cie, FABRICANTS, MONTREAL.

Docteur René Hébert

354 RUE ST-DENIS. Consultation: 9 h. à 12 h., 2 p. à 5 h. Téléphone Bell 6281.

E. R. GAREAU

1511 rue Notre-Dame. Entre les rues Gouffard et Bonsecours. Heures de bureau: de 9 à midi.

AVENDRE

AVENDRE - Pour tout le monde - Bois pour alimenter le poêle...
AVENDRE - 2000 voyages de rougiers de marine...

PERDU

PERDU - Lundi, le 25 du courant, le dossier d'un poignard...
PERDU - Un portefeuille en cuir...

PROPRIETES A VENDRE

\$4,300 - A vendre, dans la plus belle partie de la rue Courcel...
\$5,500 - A vendre, jolie propriété de plusieurs logements...

grand geste vague. Et se plantant devant lui, la tête haute, le torse cambré faisant valoir sa taille superbe...
"Regarde! Regarde-moi! Je suis assez belle pour ne pas craindre de mourir de faim..."

sauf et sortit. Il parcourut au hasard la campagne, tomba, épuisé au bord d'un chemin où des paysans le trouvèrent évanoui...
"Elle le connaissait bien, la cruelle jeune fille. Elle savait bien qu'il résisterait pas à la solitude, que cette horde affaiblie et malade, sur cette immense plaine désolée..."

mes, en le pressant contre son cœur. Le retour de la jeune fille parut calmer la crise dont souffrait Renaud. Le jeune revint. Les nuits furent meilleures. Il se sentit plus dispos et plus libre...
"Quand il était entré dans la chambre d'Hélène, le lendemain, avec l'empressement d'un homme qui avait été laissé par elle, il avait eu un cri de joie..."

"S'il lui disait cet amour, et s'il faisait appel à l'honnêteté du comte pour qu'il cessât toute relation? Est-ce que ce n'était pas trancher le mal dans sa racine?"
"Mais une réflexion le retint. Ce qu'il avait rêvé à était possible, en effet, avec un honnête homme..."

aimant votre fille je n'ai vué que sa dot? ... Hélas! monsieur, je l'aime profondément et je me suis longtemps défendu contre mon amour...
"Je n'ai rien dit, père, je te le jure, et pourtant... Je n'ai rien dit, père, je te le jure, et pourtant..."

de crainte et d'affection. "Monsieur, vous l'avez dit, je suis médecin... Je puis donc vous rassurer sur mon compte et calmer vos appréhensions..."
"Richardier secoua la tête. "Je refuse... Tant que je vivrai, je ne consentirai pas à ce mariage..."

L'ATELIER DE M. FALGUIERE

L'atelier de M. Falguière... —Rassurez-vous, mon cher maître, je ne viens pas vous arracher le secret de Mlle Cléo de Mérode !

M. Falguière sourit. Il ne s'explique pas les craintes soulevées par ce malheureux incident : il en est désolé, il voudrait de grands cordons de soie pour Mlle Cléo, mais hélas ! il ne peut rien entreprendre.

L'atelier où ne reçoit l'auteur de "Diane", est situé dans un des quartiers les plus paisibles de Paris, à proximité du Luxembourg, au milieu des couvents de la rue d'Assas. C'est un vaste immeuble qui fut, de temps immémorial, habité par une colonie de sculpteurs.

—Alors, où placez-vous mes bonnes femmes ? Dans votre salon ? —Dans le jardin de votre hôtel ? —Je n'ai pas d'hôtel ni de jardin !

—Et comme Falguière commençait à être un peu étonné, son singulier client ajouta : — Jamais je ne m'en sépare, je les ai mises toutes les trois dans ma chambre à coucher !

—Reste à savoir si cet amateur — nouveau Pygmalion — a le pouvoir d'animer les statues !... Au reste, nous comprenons qu'il soit épris de la sculpture de Falguière. Elle est près de la nature. La vie, le sang circulent sous les grains du marbre.

—Je vous présente la "Révolution", me dit M. Falguière. La Révolution a fort bon air. Elle est mise et rebûche. Son visage est peu fort, est éclairé par des yeux limpides. La taille, autant que j'en puis

juger à travers les vêtements, est d'une majesté souveraine. —Alors, mon enfant, prenez la robe... Le modèle grimpe sur son escabeau... —Et votre la palme ? Il veut faire une palme ! —Falguière, vie, comme la poudre, est allé cueillir une branche verte dans la cour. La Révolution se met en posture, la tête levée, rayonnante de fierté et d'audace

—Avant que vous partiez, je veux vous montrer "Pégase"... Nous passons dans une autre salle, où Pégase est remis. Le coursier hennissant et frémissant prend son essor les ailes ouvertes. Sur ses reins est campé un jeune éphèbe, Apollon tenant

tion qui soit plus utile. Les artistes s'y affinent par le contact. Chacun s'intéresse à son travail de son voisin, et un lieu de demeurer enfermé dans une spécialité exclusive, laisse son goût s'épanouir au dehors.

M. Falguière a retiré le meilleur profit de son commerce avec les peintres, les architectes, les musiciens de la ville de Mérode. C'est Bizet, l'auteur de "Carmen", qui lui a fait comprendre

Pour l'instant, M. Falguière ne songe guère aux voyages. Il va de la rue d'Assas à son atelier d'Anteuil, où il achève de modeler sa "Révolution" ; il se promène en été dans la vallée de Chevreuse. Il aurait eu, voilà deux ans, une excellente occasion d'explorer l'Amérique, au moment de la foire de Chicago. Il a résisté à la tentation.

Il venait d'exposer sa "Diane". Il reçoit, un matin, la visite d'un personnage qui, sans autre préambule, s'exclame en ces termes : "Monsieur ! Je vous prie de m'en donner plus, je ne dors plus, je ne peux plus travailler, et il est si chaud, si vous ne venez pas votre "Diane" !"

—Alors, où placez-vous mes bonnes femmes ? Dans votre salon ? —Dans le jardin de votre hôtel ? —Je n'ai pas d'hôtel ni de jardin !

—Et comme Falguière commençait à être un peu étonné, son singulier client ajouta : — Jamais je ne m'en sépare, je les ai mises toutes les trois dans ma chambre à coucher !

—Reste à savoir si cet amateur — nouveau Pygmalion — a le pouvoir d'animer les statues !... Au reste, nous comprenons qu'il soit épris de la sculpture de Falguière. Elle est près de la nature. La vie, le sang circulent sous les grains du marbre.

—Je vous présente la "Révolution", me dit M. Falguière. La Révolution a fort bon air. Elle est mise et rebûche. Son visage est peu fort, est éclairé par des yeux limpides. La taille, autant que j'en puis

juger à travers les vêtements, est d'une majesté souveraine. —Alors, mon enfant, prenez la robe... Le modèle grimpe sur son escabeau... —Et votre la palme ? Il veut faire une palme ! —Falguière, vie, comme la poudre, est allé cueillir une branche verte dans la cour. La Révolution se met en posture, la tête levée, rayonnante de fierté et d'audace

—Avant que vous partiez, je veux vous montrer "Pégase"... Nous passons dans une autre salle, où Pégase est remis. Le coursier hennissant et frémissant prend son essor les ailes ouvertes. Sur ses reins est campé un jeune éphèbe, Apollon tenant

—Alors, où placez-vous mes bonnes femmes ? Dans votre salon ? —Dans le jardin de votre hôtel ? —Je n'ai pas d'hôtel ni de jardin !

—Et comme Falguière commençait à être un peu étonné, son singulier client ajouta : — Jamais je ne m'en sépare, je les ai mises toutes les trois dans ma chambre à coucher !

—Reste à savoir si cet amateur — nouveau Pygmalion — a le pouvoir d'animer les statues !... Au reste, nous comprenons qu'il soit épris de la sculpture de Falguière. Elle est près de la nature. La vie, le sang circulent sous les grains du marbre.

—Je vous présente la "Révolution", me dit M. Falguière. La Révolution a fort bon air. Elle est mise et rebûche. Son visage est peu fort, est éclairé par des yeux limpides. La taille, autant que j'en puis

juger à travers les vêtements, est d'une majesté souveraine. —Alors, mon enfant, prenez la robe... Le modèle grimpe sur son escabeau... —Et votre la palme ? Il veut faire une palme ! —Falguière, vie, comme la poudre, est allé cueillir une branche verte dans la cour. La Révolution se met en posture, la tête levée, rayonnante de fierté et d'audace

—Avant que vous partiez, je veux vous montrer "Pégase"... Nous passons dans une autre salle, où Pégase est remis. Le coursier hennissant et frémissant prend son essor les ailes ouvertes. Sur ses reins est campé un jeune éphèbe, Apollon tenant

—Alors, où placez-vous mes bonnes femmes ? Dans votre salon ? —Dans le jardin de votre hôtel ? —Je n'ai pas d'hôtel ni de jardin !

la lyre. Et rien n'égale la force de la monture si ce n'est la grâce légère du cavalier. L'ensemble est délicieux, d'une harmonie de ligne et d'une hardiesse merveilleuses. On dirait une mélodie qui chante, une strophe qui s'enlève... Ce joyau est appelé à décorer le square d'une maison particulière. Cependant il pourrait se faire qu'une destination plus illustre lui fût réservée... Un éminent confrère de M. Falguière, membre de l'Académie, a déjà conçu ce projet. Pégase ne doit pas languir entre les murs étroits d'une maison de rapport. Il faut qu'il brille en plein soleil, sur une voie glorieuse, aux yeux de la foule. Il est un emplacement qui lui convient entre tous. C'est devant l'Institut, vis-à-vis du pont des Arts, qu'Apollon et Pégase se doivent dresser, sémillants vigiliants, ayant pour mission de veiller au seul du temple, d'en chasser les marchands, et d'en écarter les faux artistes !... ADOLPHE BRISSON.

LA FIN D'UNE LEGENDE

L'Allemande entière était mise en émoi, il y a environ un an, par la publication d'un petit recueil de poésies, signés d'un nom jusque-là inconnu : Johanna Ambrosius. Non pas que ces poésies, elles-mêmes, fussent remarquables, mais elles étaient remarquables par leur nouveauté, et vers dont la mélodie n'était relevée que par leur incertitude, de banales romances d'inspiration classique, par un contraste aujourd'hui en Allemagne — qu'on pourrait appeler "socialiste larvinaire".

Le livre n'en eut pas moins un retentissement énorme. Du jour au lendemain, Johanna Ambrosius se trouva célèbre, riche par la même occasion, car la première édition de son petit livre lui rapporta mille francs, puis cinq éditions ont paru depuis lors. Encore ne fût-ce point là le seul profit qu'elle en retirât. Dans toute l'Allemagne, princes et prolétaires n'eurent point de repos qu'il ne lui eussent fait quelque bon ou mauvais tour. On lui donna des pensions, mirent à sa disposition, pour l'été, d'élégantes maisons de campagne. Et le peuple organisa des souscriptions, des concerts, etc., à son bénéfice. On en a parlé ici même.

—Alors, où placez-vous mes bonnes femmes ? Dans votre salon ? —Dans le jardin de votre hôtel ? —Je n'ai pas d'hôtel ni de jardin !

—Et comme Falguière commençait à être un peu étonné, son singulier client ajouta : — Jamais je ne m'en sépare, je les ai mises toutes les trois dans ma chambre à coucher !

—Reste à savoir si cet amateur — nouveau Pygmalion — a le pouvoir d'animer les statues !... Au reste, nous comprenons qu'il soit épris de la sculpture de Falguière. Elle est près de la nature. La vie, le sang circulent sous les grains du marbre.

—Je vous présente la "Révolution", me dit M. Falguière. La Révolution a fort bon air. Elle est mise et rebûche. Son visage est peu fort, est éclairé par des yeux limpides. La taille, autant que j'en puis

juger à travers les vêtements, est d'une majesté souveraine. —Alors, mon enfant, prenez la robe... Le modèle grimpe sur son escabeau... —Et votre la palme ? Il veut faire une palme ! —Falguière, vie, comme la poudre, est allé cueillir une branche verte dans la cour. La Révolution se met en posture, la tête levée, rayonnante de fierté et d'audace

—Avant que vous partiez, je veux vous montrer "Pégase"... Nous passons dans une autre salle, où Pégase est remis. Le coursier hennissant et frémissant prend son essor les ailes ouvertes. Sur ses reins est campé un jeune éphèbe, Apollon tenant

—Alors, où placez-vous mes bonnes femmes ? Dans votre salon ? —Dans le jardin de votre hôtel ? —Je n'ai pas d'hôtel ni de jardin !

—Et comme Falguière commençait à être un peu étonné, son singulier client ajouta : — Jamais je ne m'en sépare, je les ai mises toutes les trois dans ma chambre à coucher !

—Reste à savoir si cet amateur — nouveau Pygmalion — a le pouvoir d'animer les statues !... Au reste, nous comprenons qu'il soit épris de la sculpture de Falguière. Elle est près de la nature. La vie, le sang circulent sous les grains du marbre.

—Je vous présente la "Révolution", me dit M. Falguière. La Révolution a fort bon air. Elle est mise et rebûche. Son visage est peu fort, est éclairé par des yeux limpides. La taille, autant que j'en puis

juger à travers les vêtements, est d'une majesté souveraine. —Alors, mon enfant, prenez la robe... Le modèle grimpe sur son escabeau... —Et votre la palme ? Il veut faire une palme ! —Falguière, vie, comme la poudre, est allé cueillir une branche verte dans la cour. La Révolution se met en posture, la tête levée, rayonnante de fierté et d'audace

trer par toutes les preuves possibles, nous commençons en effet à nous demander s'il n'est point, en cette affaire, d'un simple "bumble."

M. Goerth nous assure d'abord que Johanna Ambrosius n'est nullement la fille d'un misérable ouvrier, qu'elle n'a jamais eu à souffrir de la faim ni de la misère, que jamais elle n'a été condamnée à d'autres besognes que celles qui lui plaisaient et qu'elle n'a été illettrée elle a, au contraire, longtemps étudié, ayant passé près de dix ans dans les meilleures écoles primaires et secondaires de la région où elle demeurait. Ses parents étaient en effet des paysans, mais des paysans aisés, possédant une grande maison et des champs fort étendus, gagnant même suffisamment pour que l'instituteur ou le pasteur du village. Et non seulement Johanna n'était point condamnée à des travaux "humiliants," comme le prétend son adversaire, elle avait même une servante sous ses ordres. Tout le village atteste en outre que ses parents n'ont jamais eu de difficultés d'aucune sorte, et que Johanna n'a jamais été pauvre, mais qu'elle a toujours été riche, et que l'occasion lui paraissait excellente.

—Alors, où placez-vous mes bonnes femmes ? Dans votre salon ? —Dans le jardin de votre hôtel ? —Je n'ai pas d'hôtel ni de jardin !

—Et comme Falguière commençait à être un peu étonné, son singulier client ajouta : — Jamais je ne m'en sépare, je les ai mises toutes les trois dans ma chambre à coucher !

—Reste à savoir si cet amateur — nouveau Pygmalion — a le pouvoir d'animer les statues !... Au reste, nous comprenons qu'il soit épris de la sculpture de Falguière. Elle est près de la nature. La vie, le sang circulent sous les grains du marbre.

—Je vous présente la "Révolution", me dit M. Falguière. La Révolution a fort bon air. Elle est mise et rebûche. Son visage est peu fort, est éclairé par des yeux limpides. La taille, autant que j'en puis

juger à travers les vêtements, est d'une majesté souveraine. —Alors, mon enfant, prenez la robe... Le modèle grimpe sur son escabeau... —Et votre la palme ? Il veut faire une palme ! —Falguière, vie, comme la poudre, est allé cueillir une branche verte dans la cour. La Révolution se met en posture, la tête levée, rayonnante de fierté et d'audace

—Avant que vous partiez, je veux vous montrer "Pégase"... Nous passons dans une autre salle, où Pégase est remis. Le coursier hennissant et frémissant prend son essor les ailes ouvertes. Sur ses reins est campé un jeune éphèbe, Apollon tenant

—Alors, où placez-vous mes bonnes femmes ? Dans votre salon ? —Dans le jardin de votre hôtel ? —Je n'ai pas d'hôtel ni de jardin !

—Et comme Falguière commençait à être un peu étonné, son singulier client ajouta : — Jamais je ne m'en sépare, je les ai mises toutes les trois dans ma chambre à coucher !

—Reste à savoir si cet amateur — nouveau Pygmalion — a le pouvoir d'animer les statues !... Au reste, nous comprenons qu'il soit épris de la sculpture de Falguière. Elle est près de la nature. La vie, le sang circulent sous les grains du marbre.

—Je vous présente la "Révolution", me dit M. Falguière. La Révolution a fort bon air. Elle est mise et rebûche. Son visage est peu fort, est éclairé par des yeux limpides. La taille, autant que j'en puis

juger à travers les vêtements, est d'une majesté souveraine. —Alors, mon enfant, prenez la robe... Le modèle grimpe sur son escabeau... —Et votre la palme ? Il veut faire une palme ! —Falguière, vie, comme la poudre, est allé cueillir une branche verte dans la cour. La Révolution se met en posture, la tête levée, rayonnante de fierté et d'audace

—Avant que vous partiez, je veux vous montrer "Pégase"... Nous passons dans une autre salle, où Pégase est remis. Le coursier hennissant et frémissant prend son essor les ailes ouvertes. Sur ses reins est campé un jeune éphèbe, Apollon tenant

—Alors, où placez-vous mes bonnes femmes ? Dans votre salon ? —Dans le jardin de votre hôtel ? —Je n'ai pas d'hôtel ni de jardin !

—Et comme Falguière commençait à être un peu étonné, son singulier client ajouta : — Jamais je ne m'en sépare, je les ai mises toutes les trois dans ma chambre à coucher !

—Reste à savoir si cet amateur — nouveau Pygmalion — a le pouvoir d'animer les statues !... Au reste, nous comprenons qu'il soit épris de la sculpture de Falguière. Elle est près de la nature. La vie, le sang circulent sous les grains du marbre.

APPROBATION SANS RESERVE

L'ŒUVRE DU PÈRE MURPHY

Par le digne Evêque des Trois-Rivières

Palais Episcopal, Trois-Rivières, 21 avril 1896.

Rév. Père Murphy, Montréal.

Rév. Père.

C'est avec un plaisir réel que je rends témoignage du grand bien que fait votre CURE dans ce pays où l'impérialisme cause tant de ravages et de misères. Votre Institut est certainement appelé à guérir cette plaie sociale, et à rendre à notre peuple la paix et le bonheur.

Je vous prie donc, Rév. Père, de recevoir mes félicitations empreintes à propos de votre immense succès, et je ne puis en dire assez pour vous encourager à continuer une œuvre si patriotique et si chrétienne. Le grand nombre de personnes que vous avez guéries dans ce district me rendent très reconnaissant de votre œuvre. Chacun a repris la routine de son ouvrage journalier avec joie et espoir, et avec une vigueur toute nouvelle.

Je vous offre de nouveau mes félicitations sincères et je demeure,

Votre serviteur dévoué, L.-F. LAFLECHE, Evêque des Trois-Rivières.

Magasin de Bijouterie du bas de la ville

Nos nouveaux articles en argent sterling et plaqués en argent sont la plus belle ligne qui ait jamais été exposée en cette ville. Les ayant achetés au comptant à des prix incroyablement bas, nous avons pu marquer ces articles à des prix extraordinaires. Ce sont les plus beaux des articles américains et étrangers.

Nous donnons une attention soignée aux réparations des montres, des horloges et de la bijouterie.

R. A. DICKSON & CO., 1701 RUE NOTRE-DAME, 108 m 1-0.

COLLEGE DES MEDICINS ET CHIRURGIENS DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Bureau Provincial de Médecins L'Assemblée du Bureau Provincial de Médecins aura lieu le 2 JUILLET prochain, à dix heures, dans les salles de la Faculté de Médecine de l'Université Laval, 85 rue St-Denis.

Les candidats à l'examen professionnel ou à la licence doivent remettre tous les certificats requis de l'admission à l'école, \$40, entre les mains de l'un des Secrétaires soussignés, au moins dix jours avant l'assemblée du Bureau.

Les Bacheliers en Arts, en Sciences et en Lettres qui ont étudié la médecine pourront avoir leur brevet sans examen, en se faisant asseoir par l'un des secrétaires, soit à Montréal, soit à Québec, au moins huit jours avant l'assemblée du Bureau.

A. G. BELLEAU, M.D., Québec, A. T. BROSSEAU, M.D., Montréal, 25 mai 1896.

COLLEGE DES MEDICINS ET CHIRURGIENS DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Bureau Provincial de Médecins L'examen préliminaire pour l'admission à l'école de Médecins et Chirurgiens, commencera le 25 Juin prochain à 9 h 30, dans les salles de la Faculté de Médecine de l'Université Laval, rue St-Denis, Montréal. Les certificats de bonne conduite des candidats doivent être remis au moins dix jours d'avance entre les mains de l'un des secrétaires soussignés.

A. G. BELLEAU, M.D., Québec, A. T. BROSSEAU, M.D., Montréal, 25 mai 1896.

CLARETS Au Gallon et en Caisse BRANDIES

Marchandises garanties pures aux prix les plus bas du marché.

H. DE LABARTHE 90 - Rue St-François-Xavier - 90

AVEZ-VOUS DES COQUERELLES et des Punaises ?

STERLING ROACH and BED BUG EXTERMINATOR

Garanti pour débarrasser votre maison de cette vermine. En vente chez tous les pharmaciens. 28 20

ARTHUR GAREAU Chirurgien-Dentiste.

117, Rue St-Denis, Coin Dorchester. Ancien Elève du Collège Dentaire de Philadelphie.

Couronnes en Or ou en Porcelaine posées sur de vieilles racines.

Dents extraites sans Douleur

Dentiers en Or, en Aluminium ou en Caoutchouc

Système d'opération et Traitement de la pratique dans les Universités des Etats-Unis.

Tél. Bell 6549. - Bureau du Soir, 7 & S. 135-0-0

CITÉ DE ST-HENRI

Avis aux Contribuables de la Cité de St-Henri

Les citoyens contribuables et intéressés de la Cité de St-Henri sont convoqués en assemblée publique, MARDI, le 3 Juin, 1896, à 8 heures du soir, en la salle de l'Hôtel de Ville de St-Henri, pour prendre en considération la question importante des taxes d'assurance des propriétés et de la répartition dans certains quartiers où le taux par cent est réellement exorbitant et déraisonnable ; et discuter les moyens à prendre pour former une Assurance dans St-Henri pour se protéger contre les compagnies qui ont été créées et qui ont été reconnues pour certains quartiers de la cité.

Cette assemblée sera présidée par M. T. J. Aquin, maire de St-Henri. Plusieurs créanciers intéressés seront présents et feront connaître leurs vœux sur ce point. On pourra former une Compagnie d'Assurance contre le feu spécialement pour la cité de St-Henri.

T. J. AQUIN, Maire.

UNE SESSION

Cour du Banc de la Reine

Ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la cité de Montréal.

Lundi, le premier jour de Juin prochain, à dix heures du matin

EN CONSÉQUENCE, JE DONNE AVIS PUBLIC à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes, JE DONNE A USSEI AVIS à tous les Juges de Paix, Corniers et Officiers de la Paix pour le district susdit, qu'ils aient à se trouver avec tous les records.

J. R. THIBAudeau, Sheriff.

Bureau du Sheriff, Montréal, 13 Mai 1896.

CANAUX DU ST LAURENT

Division Iroquois

Acis aux Entrepreneurs

Le temps pour recevoir les soumissions pour la division Iroquois des canaux du St-Laurent, a été prolongé jusqu'à vendredi, 25 juin, 1896, et le temps pour l'expose des plans, jusqu'à lundi, 27 juin, 1896.

Par ordre, J. W. H. BALDWIN, Secrétaire.

Département des Chemins de fer et de canaux 137-4

Ottawa, 23 mai, 1896

VENTE... Spéciale. Un lot de MATINÉES BLANCHES et couleurs, vendus à sacrifice. Un lot de COUPONS DE BRODERIES, vendus à moitié prix. Demandez notre LAWN BLANC "Spécial" de 10 cents la verge. La balance de nos TAPIS, PRELARTS et RIDEAUX, vendus à moitié prix. N'oubliez pas cette Grande Vente CHEZ GAGNON FRERES 175 RUE ST-LAURENT

Colonial House PLACE PHILIPPE R. A. DICKSON & CO. 1701 RUE NOTRE-DAME. SPECIAL

GINGHAM ET CREPON Valeur Régulière 30 et 35 cts Pour être vendus Lundi à 16 cts la verge

Maurice PERRAULT ARCHITECTE 97 rue ST-JACQUES Banque du Peuple Téléphone 608. MONTREAL, Can. 172-mje-n

12 et 15 cts la verge HENRY MORGAN & CO. MONTREAL

Entre les rues Sanguinet et Ste-Elizabeth 1775 STE-CATHERINE TROIS OCCASIONS

Blouses... 60c Manchettes... 10c Bonneterie... 25c

Un lot de jolies Blouses du dernier goût, 20 nuances et patrons, avec collet "Tribby" attaché au collet haut "Gordon" à part. Beau choix, partant de... 60c

Un job, 200 douzaines, quatre plis, de vraie toile. Au choix... 10c

Un beau choix d'Indiennes nouvelles, "Indienne Brillantine" spéciale. PASCHAL GAGNON 1775 RUE STE-CATHERINE

L'ONCLE BAPTISTE ET LA MONTRE DE CUIVRE



L'oncle Baptiste. — J'ai acheté cette montre ce matin, et déjà tout l'or est parti de dessus. Ce n'est que du cuivre. Il va me remettre mon argent, bien sûr. — Ils croient que je viens de la trouver. M. Passepoil. — Allons associé, c'est moi qui m'en suis approprié. Tiens voici \$5 pour ta récompense. L'oncle Baptiste. — Je fais mieux de me sauver avec les \$5.

LE ROYAUME DES FEMMES

Ardeurs en quelque sorte de l'avenir, nous vivons de projets et d'espoirs. Même les questions de mode, il semble que nous voudrions toujours être au lendemain.

Ce que nous avons vu n'est point banal et certains essais semblent de nature à donner une direction nouvelle à la mode.

On porte, comme tous les ans, énormément de "noir et blanc", car, celui-ci, tout en pouvant s'éclaircir à volonté, et devenir extrêmement habillé, quand le blanc domine.

de changements sérieux. Les spécialistes vont jusqu'à prédire une ère nouvelle.



Très français



Petite toilette de soirée en crêpe de Chine blanc rayé de satin, avec passementerie dorée

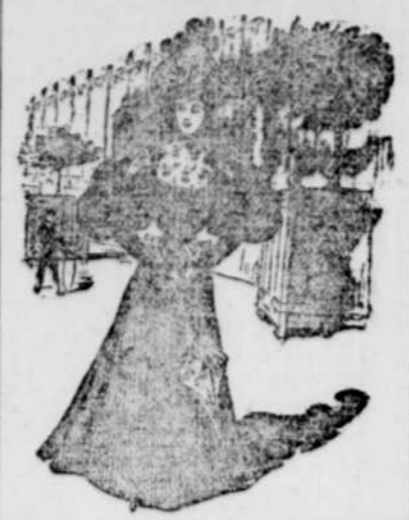
lourds lainages surtout dans les pays chauds. Avec les toilettes légères, payantes, il est impossible d'employer les doublures dites de soutien.

Les manches sont plates et moulent les bras, mais elles sont amplement garnies du haut — d'un jockey, composé d'un flot de dentelles superposées, formant plusieurs rangs tournant autour de l'épaule.

Je confesse professionnément peu de goût pour les toilettes, cotonnades et batistes, non pas que je discute leurs attraits, mais parce que je les juge moins pratiques.

Autre costume en satin duchesse. Une sorte de veste à basques s'ouvre sur un devant formé d'un jabot parlant d'une riche collerette et finissant par une large ceinture drapée.

plus claire. Des choix éparpillés l'embellissent de large plissé du bas. La jupe à godaest est en armure scintillante.



s'impose par sa délicate combinaison et son élégance indiscutable.

Le No 2 peut se broder sur étamine. Les points qui font le centre du grand motif vert rosé, les groupes de quatre points qui font l'entourage sont vert plus foncé.



A présent, je n'ai plus qu'à vous com-



Elegantes matinales

seiller de soigner votre teint, sans être trop esclavé; mais de le préserver autant que possible du hâle, des taches de rousseurs et des morsures du vent.

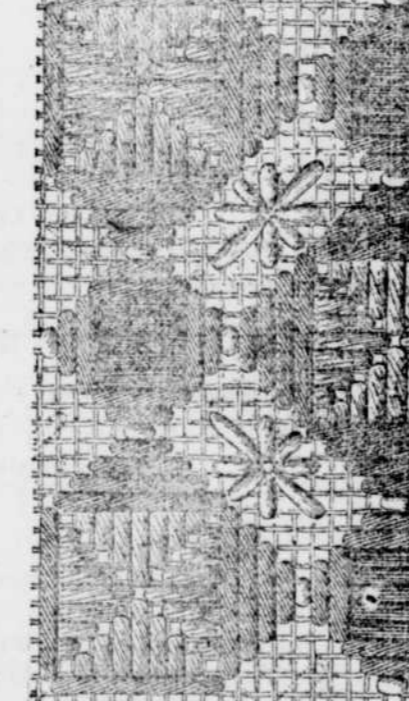
Vous voilà renseignées sur tout ce qui vous fera encore gracieuses et charmantes pendant quelques mois.

LOUISA.

OUVRAGES DE DAMES

Nous publions aujourd'hui une série de petits travaux faciles, qui seront commodes à emporter et à faire pendant la saison des eaux qui commencent et des bains de mer.

On prépare ainsi pour l'hiver des brisè-bise, des confiseries, des tapis, voire même des bandeaux à jeter sur une cheminée.



2. Broderie sur étamine.

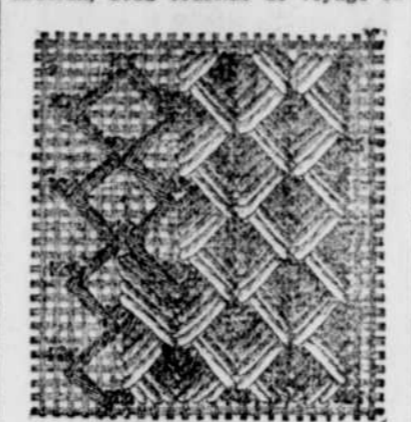


3. Cousins jumeaux.

C'est d'abord sous le No 1 un point très joli. On brode d'abord les points jumeaux en noir, puis on fait les premiers points zigzagés; et c'est ainsi que le travail se poursuit.

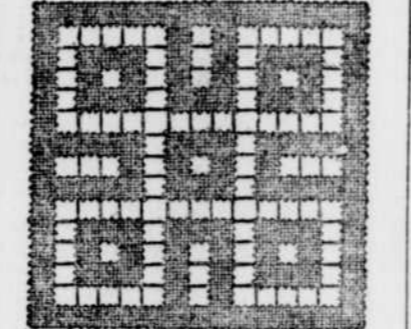
qui fait le motif de notre modèle. Les nuances employées sont le noir pour les points jumeaux, puis le rouge cardinal et une succession de roses dégradés. Ce travail se fait sur canvas.

Le No 2 peut se broder sur étamine. Les points qui font le centre du grand motif vert rosé, les groupes de quatre points qui font l'entourage sont vert plus foncé.



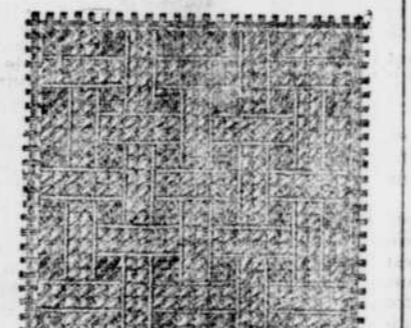
1. Point nouveau pour dessin courant

de repos, réunis par un lacet de soie. Ce sont des cousins ordinaires, garnis de duvet; la couverture est en soie Liberty, brodée d'une petite gazelle.

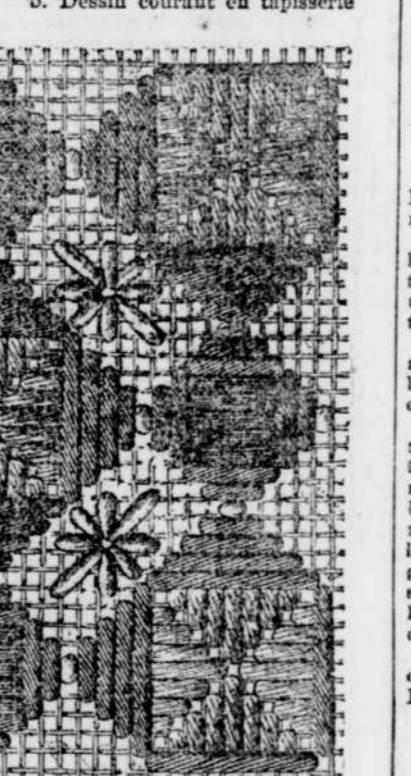


4. Carré brodé sur filet

quelque fois, on les met en oreillers, dans un fauteuil, ce qui est fort commode pour reposer; une autre fois, en chemin de fer, par exemple, on en met un à hauteur des reins, l'autre sous la tête; ou bien on les met l'un sur l'autre.



5. Dessin courant en tapisserie



2. Broderie sur étamine.



3. Cousins jumeaux.

Encore un point courant, sous le No 5. On fait d'abord un semis de quatre points de laine noire, séparés en hauteur et en largeur par deux points de canvas.

excellent apprentissage pour les toutes jeunes fillettes. Avec un petit morceau de canvas et un peu de laine, elles s'exercent à travailler et peuvent faire de jolis cousins, des tapis, des couvertures pour voiture d'enfant ou pour lit.

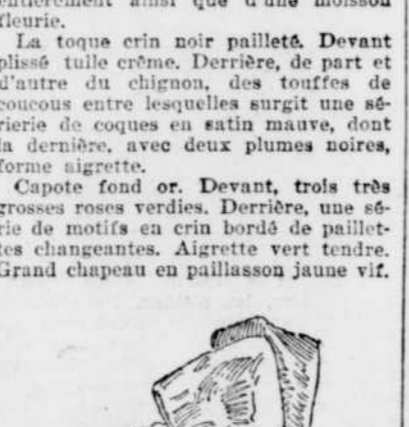
De même pour les personnes âgées, le genre de travail est bon, parce qu'il ne fatigue pas les yeux et ne demande pas grande attention.

LES CHAPEAUX

Un mot maintenant des chapeaux pour répondre aux désirs de beaucoup de nos lectrices. On les orne plus que jamais, qu'on se le dise, et non pas seulement de parures de fleurs, mais encore d'oiseaux immenses.



paille verte il est orné de rubans de satin blanc et d'oiseaux de paradis verts et noirs. Des deux côtés des bords sont relevés sur des touffes de giroflées, en velours, adorablement nuancées.



La toque en noir pailleté. Devant plissé tulle crème. Derrière, de part et d'autre du chignon, des touffes de coques en velours noir, dont la pointe est en satin blanc, forme aigrette.



Devant, belles plumes noires. Derrière, roses roses et roses tré. Chapeau rond en paille fantaisie violette. Devant, sur la passe, satin, même ton, recouvert de tulle. De chaque côté, une coque satin, derrière laquelle le tulle vient s'étaler très en largeur.

Chapeau entièrement bleu. Forme amazone. Paille et rubans bleu barbeaux. Biouets foncés dessus et clairs en cache-peigne.



Pour les fillettes, le canotier est on ne peut plus commode, et pratique, lorsqu'il s'agit du costume tout-aller; mais, lorsqu'il s'agit de la toilette habillée, on n'hésitera pas à lui préférer le capeline qui encadre si joliment le frais visage de nos chéries, ou le grand chapeau, en grosse paille bosselée ou en fine dentelle de crin, que l'on garnira de nœuds très enlevés et de fleurs.

Et puisque me voici sur le chapitre des enfants, un conseil, mesdames? Evitez de garnir leurs robes comme vous garnissez les vôtres.

Mlle CARTIER

Mes confrères, les reporters, absorbés, je suppose, par le brouhaha de la politique et des élections, ont en tort de laisser passer presque inaperçu, le brillant concert de Mlle Cartier, le jeune pianiste dont j'ai eu l'occasion de dire un mot, ici même, il y a quelques semaines.

C'est un oubli que je crois avoir triple raison de signaler et de réparer, autant que mon humble autorité en la matière peut me le permettre.



La première de ces raisons, c'est que je crois en toute conscience qu'une vraie artiste nous est née.

La deuxième, c'est que notre population, cette fois, au moins, a chaleureusement et généreusement répondu à l'appel du talent sérieux.



Ce procédé n'a surpris personne; et, s'il semble n'avoir pas obtenu de l'attention publique l'accueil qu'il mérite, c'est peut-être un peu parce que nous ne comptons plus guère les œuvres de

biens caractérisés, et du plus fin aloi. Elle possède un jeu dont la virtuosité plaine de bris n'exclut en rien la délicatesse et la correction.

Scrupuleusement précis, il se développe cependant avec ampleur, et vibre d'une expression très sincère et souvent émue.

On y sent une flamme intense, une fougue concentrée, de l'envoie qui retient son aile.



Et c'est délicieux! Il y a là de la fanfare en sourdine, des claironnages lointains qui — j'ose en faire la prédiction — nous feront un jour passer de charmants frissons sur l'épiderme.

Enfin, la caravane est partie, adieu tout! L'acrostichon se balance à la brise, la chevelure tout!...

n'a ni clients ni électeurs, n'est-ce pas... — je reconnais avec une vive satisfaction que, pour le nombre comme pour la qualité, on ne saurait s'attendre à mieux nulle part ailleurs.

La salle était remplie de foule aristocratique et intelligente de notre population.

C'est un bon point en faveur des nôtres; et Mlle Cartier, en partant pour l'Europe — et la gloire, sans doute, — aura, plus qu'Albani, la consolation de se dire qu'elle n'a pas fait un vain appel aux sympathies de ses compatriotes.

Aussi, qui a jamais mieux mérité ces sympathies qu'elle?

Toutefois, vaillante au possible, pleine de confiance et d'enthousiasme, distinguée dans son langage, ses manières et sa mise, exceptionnellement bien cultivée sous le rapport de l'intelligence, spirituelle sans pose, modeste sans affectation, et — ma foi, pardon, si je cède à un accès de franchise — jolie à croquer, ce qui n'est rien, l'aimable musicienne n'aurait pas déjà le prestige d'une artiste superbe, qu'elle n'en serait pas moins une favorite admirée dans nos meilleurs cercles.

Quant à son talent d'artiste, il est

Manche colombine

La manche Colombine se compose d'une manche Louis XV, en taffetas, surmontée d'une sorte de jockey ressemblant sur l'entournure par des plis, petite épaulette évasée formée par le jockey; celui-ci retombe sur un volant plissé en mousseline crème. Broderie de soie ton sur ton ornant le jockey. Sur le bas de la manche, nœud en mousseline de soie.

Un dernier mot relativement au concert. Mlle Cartier a été admirablement secondée par l'élite de nos musiciens et chanteurs de Montréal.

Tous nous ont ravi; mais, comme je n'écris pas ici un compte-rendu en règle, je me bornerai à dire que Jehin-Prume s'est montré plus grand artiste que jamais, et que M. Saucier, qui, lui aussi, se prépare à faire un voyage d'étude en Europe, a chanté comme un maître doté d'une voix merveilleuse. LOUIS FRECHETTE.



Costume mandarin

Costume mandarin

INDISCRETIONS

Mariage fin-de-siècle

(La scène est au téléphone.)

—Allô ! allô !
—Mademoiselle, veuillez me mettre en communication avec M. Delaunay, commissaire en marchandises, à Montrouge.
—Bien monsieur.
—Allô !
—Vous êtes monsieur Delaunay, de la maison Delaunay et Cie, ayant une succursale à Reims ?
—Où, monsieur. Que désirez-vous de moi ?
—Je suis Félix Raymond, de la banque Raymond-Deschamps et Cie, à Reims. Vous connaissez mon père ?
—De réputation, parfaitement. C'est un homme qui vaut neuf millions.
—Vous pouvez dire onze, d'après notre dernier inventaire. Vous connaissez aussi mon oncle, M. Lebaut, marchand de farines ?
—Je crois bien ! un négociant fort estimé.
—Où, malgré de grandes difficultés, il a réussi, en moins de quatre ans, à fonder un établissement de premier ordre qui dispose d'un crédit illimité. Je suis son seul héritier, monsieur.
—Mes compliments. Mais pourquoi me dites-vous cela ?
—C'était indispensable. Je devais me présenter à vous. Et maintenant, cher monsieur, de vous prier de m'accorder la main de Mlle Alice Delaunay, votre fille.
—Comment ! Une demande en mariage... par téléphone !
—Pourquoi pas ? Remarquez que j'ai mis des gants blancs. Vous ne pouvez pas les voir, mais je les ai. Par conséquent, tout est en règle. Pourquoi dans cette circonstance ne vous serviriez-vous pas des moyens de communication rapide que l'industrie met à notre disposition ? Vous habitez Paris, je demeure à Reims. Un voyage me ferait perdre deux jours. Le temps, vous le savez, c'est de l'argent. Vous êtes trop un homme d'action, un homme de progrès, pour ne pas me comprendre.
—Sans doute... sans doute... j'avoue que tout d'abord... mais en y réfléchissant... Dans tous les cas, croyez bien que votre demande n'ho-

reux... Elle m'honore, infiniment. Seulement, vous admettez que je ne puis vous répondre sans avoir un peu consulté ma fille.
—Comment donc ! c'est trop juste.
—Elle doit être chez elle. Il y a un porte-voix qui va de mon cabinet à sa chambre. Je vais la siffler.
—Comme il vous plaira ; cher monsieur. Prenez votre temps. Je reste au téléphone.
—Allô !
—Allô !
—Vous êtes là, Monsieur Félix Raymond ?
—Où, Mais quelle est cette voix si douce que j'entends ? Serait-ce par hasard ?...
—Vous ne vous trompez pas ; c'est la mienne. Papa vient de me dire, monsieur, que vous me demandez ma main. Alors, au lieu de lui répondre, j'ai voulu venir moi-même à l'appareil pour causer avec vous. Il faut bien que nous nous connaissions avant de nous marier.
—Ah ! mademoiselle, que vous êtes bonne ! comme vous êtes dévouée ! l'adresse de ce premier rendez-vous ?
—Ne dépeignez pas ; cela nous prendrait trop de temps ; et puis, on pourrait nous couper la communication. D'ailleurs, notre entretien a un but très sérieux. Je désire vous poser quelques questions... essentielles.
—Posez, mademoiselle ; je suis à vos ordres.
—Papa est d'avis qu'en vous épousant, je ferai une très bonne affaire, et qu'étant le fils de la maison Raymond-Deschamps et Cie, vous avez tout ce qu'il faut pour me rendre heureuse. C'est évident. Songez donc qu'à nous deux, nous allons disposer de près de 100,000 francs de revenus.
—En effet. C'est rassurant. Mais il y a d'autres points qui me préoccupent. Vous allez penser que je suis une jeune fille un peu... romantique ; je voudrais être certaine d'être aimée pour moi-même.
—Mais je vous aime, mademoiselle. En doutez-vous ?
—Dame, un peu, vous ne m'avez jamais vue.
—A notre époque, avec les progrès de la science, est-ce qu'on a besoin de se voir pour s'aimer ? On m'a montré votre photographie...
—Peuh ! cela ne dit pas grand-chose.
—Pardieu ! grâce au cinématographe, j'ai pu vous voir marchant, courant, vous baissant pour ramasser votre ombrelle. J'ai constaté combien vous étiez gracieuse et comme vous aimiez à sou-

rire en montrant les plus jolies dents du monde. Vous m'êtes apparue, également par projection, à Dieppe, à l'heure du bain, au moment où vous sortiez de l'eau. J'ai admiré tout à mon aise...
—Passons là-dessus, et parlons de l'avenir. Ça a été le coup de foudre ! Et je ne parle pas de votre jolie voix de soprano...
—Vous m'avez entendue chanter ?
—Mais oui, votre tante, Mme Dubouché, a un phonographe. Les notes des 3 et 4 reproduisent deux rousses que vous avez détaillées un soir avec un goût exquis. Je les ai fait passer par l'appareil.
—Je vois, en effet, qu'à mon insu, vous êtes arrivée à très bien me connaître. Mais moi, monsieur, j'aurais besoin aussi de quelques renseignements sur vous.
—Il faut que nos goûts soient les mêmes. Ainsi j'adore les exercices de sport...
—Moi aussi, mademoiselle.
—Serait-il indiscret de vous demander votre poids ?
—« Mon poids ? Hier, j'ai mis mes deux sous dans l'automatique, et j'ai constaté 68 kilogrammes.
—C'est parfait. Moi je pèse 57. La question est importante, vous le comprenez. Quand nous monterons en tandem, par exemple, pour faire notre voyage de noces, il faut que nous soyons en équilibre.
—Un mètre soixante-cinq, mademoiselle. Est-ce trop pour vous plaire ?
—Non, c'est juste ce qu'il faut. Je pense aussi que vous êtes agile ? C'est indispensable pour le « Lawaï-Touaï » que j'adore. Mais c'est un jeu qui demande du souffle. Possédez-vous des poumons solides ?
—Où, mademoiselle. D'une façon générale, croyez bien que j'ai toutes les performances qu'on peut demander à un mari. D'ailleurs, j'aurais l'honneur d'adresser à votre père une épreuve photographique de ma personne obtenue à l'aide des rayons cathodiques. Il pourra s'assurer lui-même que j'ai le cœur bien placé et la charpente irréprochable.
—Décidément, monsieur, je crois... il me semble... qu'en effet nous pourrions peut-être nous convenir. Papa vous répondra. Moi, je me salue.
—Allô !
—Allô !
—Je suis M. Delaunay et j'ai le plaisir de vous informer que votre demande en mariage est favorablement accueillie. Dans mes bras, mon gendre !
—Cher beau-père, que je suis heureux ! Entendez-vous, dans le téléphone, les battements précipités de mon cœur ?
—Je les entends.
—Vous me permettez de commencer ma cour aujourd'hui même... par correspondance. La machine à écrire que j'ai dans mon cabinet est excellente. Je puis tracer trois mots à la seconde. C'est merveilleux.
—Au jour fixé pour le mariage, j'arriverai à Reims, dans une voiture automobile...
—Comme le prince Charmant.
—Vous l'avez dit. Seulement, les ailes du cygne sont remplacées aujourd'hui par le pétrole.
—Un dernier mot. Veuillez demander à Mlle Alice si elle ne préférerait pas que nous fissions notre voyage de no-

USAGES ET COUTUMES

Conseils pratiques

La grâce dépend beaucoup de l'humeur et du caractère. Les mondains la possèdent assez généralement, parce qu'ils font vite et assidûment sur eux-mêmes pour primer au moins en apparence des vices naturels que les rendraient déplaissants, qui dégoûteraient d'eux, qui les feraient écarter. La mauvaise humeur par exemple est incompatible avec la grâce. Voyez comme elle change un homme ou une femme ; un voile, une sorte de brouillard s'étend sur le visage, le sourcil se fronce, la bouche s'avance en moue, la parole est sèche, dure, désagréable ; on marmotte, on bouscule et on se précipite. Toute grâce est perdue, du moins pour l'instant ; elle est à jamais détruite quand on se met à multiplier, deviennent fréquents. On se transforme en être rouchonnant, toujours mécontent des autres, aigre, acariâtre, atrabilaire, insupportable à son entourage et à lui-même. On admet fort bien que la personne la moins puissante soit de son caractère ; un événement, une parole, un fait quelconque, a pu la troubler assez profondément pour lui faire perdre l'empire qu'elle a ordinairement sur elle-même. Mais n'est-il pas bien injuste de faire pâtir ceux qui n'en peuvent mais de l'état pénible dans lequel on a été jeté ? Il fallait se réfugier dans la solitude, où au moins on ne fait souffrir que soi-même. Mais n'est-il pas bien injuste de faire pâtir ceux qui n'en peuvent mais de l'état pénible dans lequel on a été jeté ? Il fallait se réfugier dans la solitude, où au moins on ne fait souffrir que soi-même. Mais n'est-il pas bien injuste de faire pâtir ceux qui n'en peuvent mais de l'état pénible dans lequel on a été jeté ?

GASTRONOMIE

Légumes nouveaux

De nos jours, la culture maraîchère, suivant incessamment la voie du progrès, les légumes frais ne font qu'une légère absence dans le courant d'une année. Sans se livrer aux excès de végétarisme absolu — nous sommes dans la saison où il faut user de ces produits nouveaux et variés pour sauver leur tendreté. Il est hygiénique autant qu'agréable de déguster un menu composé alternativement de poisson, viande, légumes et plats sucrés. Dans cette variété les légumes ont une grande part, comme garnitures, entremets, voire en potages. Dans l'antiquité, quand l'art culinaire présidait, avec ses ressources infinies et sans limites, aux bonheurs des Romains, si, d'une part, il avait quelques sages et philosophes amateurs de légumes et de la sobriété, on cite, d'autre part, dans les fastes de la gourmandise, de grands personnages dont le but de l'existence était la composition des festins inimaginables ; tels étaient, dans le nombre, Maxime, Verus, Galba et Héliogabale, etc., etc. Voici à propos de légumes, la description de leurs repas, que nous donnons l'histoire de la Table : "Après tant de services de viandes et de poissons, le palais se trouvait si fatigué, si blasé, que la plupart des légumes et des fruits devaient paraître insipides. Pour faire passer les légumes, Héliogabale s'avisa d'assaisonner les poissons avec des grains d'or, les lentilles avec des pierres précieuses, les fèves avec des morceaux d'ambre, le riz et les champignons avec des perles. Il garnissait de perles les plats de truffes et de fruits." Voilà des assaisonnements qui ne sont pas à la portée de toutes les bourses ! Aussi voyons-nous heureusement que, dans le chemin parcouru depuis ce temps par la science de l'alimentation, on est arrivé à remplacer par des combinaisons savantes et variées, quoique plus modestes, ces antiquités débauchées gastronomiques. Nos estomacs s'acclimateraient mal, du reste, avec ce régime. C'est donc avec plaisir que nous regardons les vergers produire les sa-

ANN SEPI.

CACHEMIRE

On trouve les meilleures valeurs ? Beau Cachemire noir valant 70c par 44c. Valeur de 90c par 50c. M. MARCHAND, 1871 rue Notre-Dame.



Hélène (très pensif) — J'ai crains que ton idole ne soit fait de pâte commune. Estelle (convaincue) — Je l'espère bien, car je pourrai le façonner à ma guise et lui faire accepter ma domination.



UNE AFFAIRE COMPLIQUEE



La jardinière et la macédoine se traitent de la même façon, quant à la cuisson des légumes ; mais, pour la première, on réunit les légumes dans un bon jus réduit ou dans une sauce brune, on les beurre à ce moment et on leur ajoute un peu de sucre, tandis que la macédoine se lie dans une sauce béchamel ou velouté. Pour la jardinière, on coupe les légumes finement, et, après les avoir fait revenir au beurre avec un peu de sucre, on les mouille de bouillon ; on les finit de cuire et on y ajoute, quelques minutes avant de servir, une poignée de laitue, oseille et un peu de cerfeuil hachés. Jardinière, macédoine, ont une étymologie toute trouvée, mais on s'est demandé souvent d'où venait la dénomination de jardinière pour potage. Or j'ai à ce sujet trouvé une solution, il y a quelques jours, dans l'Intermédiaire des chercheurs et des curieux. "J'ai lu quelque part qu'une fille de cuisine de Mme de Maintenon, devant improviser un dîner à la campagne en l'absence du cuisinier, s'avisa d'un potage de légumes printaniers, qui fut trouvé exquis par les convives. Cette fille se nommait Jardinière, on donna son nom au plat si bien réussi par elle... et, cette fois, du moins, le génie trouva sa récompense !" Voilà donc un point d'histoire culinaire éclairci. ACHILLE OZANNE.

LE GRAND CENTRE DES BARGAINS
Des Réductions de Prix Étonnantes pour Chaque Jour de la Semaine Prochaine
Nous avons la satisfaction de dire que tous nos efforts à vendre à Bon Marché ont été couronnés d'un succès qui nous a nous-mêmes surpris. Une lecture attentive des prix qui suivent détermine tous les intéressés à venir faire leurs achats chez nous.
Blouses, Jupes, Costumes, Colletteries
Modes en Chapeaux
Bargains en Lingerie pour Dames
Bargains en Soieries
Cotonnades importées
GANTS DE SOIE

LE REPORT

BASE-BALL

Un défi. — Le club de base-ball St-Laurent lance un défi au club Outremont pour jouer une partie, dimanche, le 31 courant, sur le terrain des St-Laurents.

Pour toutes autres informations, s'adresser au No 6274 rue Sanguinet.

Le club de base-ball Dubord lance un défi aux Glorias, pour une partie qui devra être jouée le 28 juin prochain.

Si l'on peut en juger par le travail qui se fait sur le terrain du National, les St Albans, malgré tous les joueurs qu'ils se sont adjoints et le fameux pitcher de Cincinnati, auront une rude besogne et une grande déception, s'ils comptent remporter une victoire dimanche, au parc Lépine.

Les coups qui ont été faits excitent l'admiration d'une foule de spectateurs qui s'étaient rendus pour assister à cette pratique et se rendre compte de la force de nos amateurs canadiens. Ils ont été émerveillés.

Les St Albans, d'après les dernières nouvelles, sont confiants dans leur nouveau tenant; ils veulent remonter leur crédit un peu diminué par les dernières défaites qu'ils ont subies.

La partie sera vivement disputée, et nos Canadiens, ainsi que tous les amateurs de base-ball, sont invités à aller encourager, par leur présence et leurs applaudissements, nos vaillants champions, qui veulent prouver que dans les jeux athlétiques, ainsi que

LES YACHTS

Le "Meteor" par suite de l'accident d'avant-hier, ne fera pas début que le 4 juin, dans les grandes régates du Royal London Yacht Club. Il fera ses adieux au public anglais le 6 juin, dans la grande course de Nore à Dover, avant son départ pour Kiel, où il doit lutter avec les meilleurs courriers d'Allemagne.

BOULE

James Bullock, Moulins, Ont., Maggie B., cheval né de Général Stanton. D. Parker, Montréal, Little Nellie, de Général Roker.

J. M. Dorion, St Philippe d'Argenteuil, Little Baby. J. Lecavalier, Montréal, Josephine, de Moscovite, 218.

T. H. Lesage, Montréal — Duc de Moscovite, de Moscovite, 218. C. Robillard, Montréal, Lakewood, de Star Hambletonian.

A. D. Fairwell, Carleton, Ont., Robert Cabel. —Bourse \$50, course nommée, c'est-à-dire fixée pour certains chevaux désignés d'avance.

H. Thériou, Maisonneuve, P. Q., Lily Superior, né de Général Brock, 2294. P. Bennett, Maisonneuve, P. Q., Alcantello, de Alcantara, Jr.

D. Parker, Montréal, Grey King, de Ansonia, 2274. A. Langevin, Montréal, Eddie Dubreuil, — Chicago Boy — de Princes, —Bourse \$200 — Free for all — Course ouverte à tous les chevaux quelle que soit leur vitesse.

A. Panneon, Trois-Rivières, Glenora, né de Général Brock, 2294. A. M. Emond, Montréal, Glenwood Prince, de Walkill Prince.

F. Poirier, Montréal, Jos. W., de Stanton, Jr. C. Robillard, Montréal, Budd Doble, de Indianapolis.

G. M. McPherson, Kemptville, Ont., Banner Boy, de Jefferson Star. Moses Raymond, Sherbrooke, P. Q., Robert R., de Banner Boy.

BASEBALL

Résultat des parties de la National League: A Boston, 12 Innings. — R. H. E. Cleveland. . . . 11 5 — 7 10 5 Boston. . . . 11 11 3 — 7 12 2

Batteries — Wilson, Cappy et O'Connor; Nichols, Stivets et Bergen. Umpire, Keefer. Partie non terminée à cause de la noirceur.

A Brooklyn — Chicago. . . . 4 2 1 12 — 10 18 4 Brooklyn. . . . 3 2 1 3 — 9 11 3 Batteries — Griffith et Kittredge; Stein, Payne et Burrell. Umpire, Hurst.

FOOTBALL

Cette après-midi, à 3.30 heures, grande partie de football entre les Calvados et les Mets, sur le terrain de ces derniers, sur l'avenue du Parc.

PALETS (Quittés)

Les jeunes amateurs de Montréal Quittés Club commencent cette après-midi, un grand tournoi handicap, pour une superbe trophée à eux offert comme encouragement.

Les joueurs se rencontreront dans l'ordre suivant, avec leur handicap, c'est-à-dire le nombre de points que les plus forts concèdent aux plus faibles.

F. Ryan — 5 — vs Thos. Scullion, — 5 points. A. J. Brehm — 0 — vs E. Scullion, — do. R. Scull — 0 — vs G. Moore, — do. R. Currie — 0 — vs E. C. Ryan, — do. D. Ferguson — 0 — vs J. Cassidy, — do.

W. J. Simpson n'ayant pu avoir d'adversaire, attendra le vainqueur d'une de ces parties.

CHEVAUX COUREURS

Résultat détaillé des courses tenues au parc Woodbine, à Toronto: Bourse des dames, \$300. Les courses, très nombrées de points que les plus forts concèdent aux plus faibles.

F. Ryan — 5 — vs Thos. Scullion, — 5 points. A. J. Brehm — 0 — vs E. Scullion, — do. R. Scull — 0 — vs G. Moore, — do. R. Currie — 0 — vs E. C. Ryan, — do. D. Ferguson — 0 — vs J. Cassidy, — do.

W. J. Simpson n'ayant pu avoir d'adversaire, attendra le vainqueur d'une de ces parties.

POSITION DES CLUBS

Club. Gag. Perd. Per. Cleveland. . . . 19 10 637 Cincinnati. . . . 22 12 647 Baltimore. . . . 20 13 606 Boston. . . . 19 13 563 Philadelphia. . . . 20 14 588 Pittsburgh. . . . 17 13 566 Chicago. . . . 18 17 514 Washington. . . . 15 17 468 Brooklyn. . . . 14 18 437 New York. . . . 13 20 363 St-Louis. . . . 11 22 323 Louisville. . . . 7 25 212

Résultat des deux seules parties jouées dans l'Eastern League: Club. Gag. Perd. Per. A Rochester. . . . 6 1 2 13 — 12 18 2 Rochester. . . . 6 1 2 13 — 12 18 2

Batteries — Dillon et Boyd; Brown et Rafferty. Umpire, Stearns. A Syracuse — Syracuse. . . . 2 11 — 4 8 1 Syracuse. . . . 2 11 — 4 8 1

POSITION DES CLUBS

Rochester. . . . 10 9 678 Providence. . . . 10 8 667 Syracuse. . . . 14 10 583 Buffalo. . . . 16 12 571 Toronto. . . . 13 11 541 Springfield. . . . 9 17 346 Scranton. . . . 7 19 289

LES ECHECS

Les "Echecs" par suite de l'accident d'avant-hier, ne fera pas début que le 4 juin, dans les grandes régates du Royal London Yacht Club. Il fera ses adieux au public anglais le 6 juin, dans la grande course de Nore à Dover, avant son départ pour Kiel, où il doit lutter avec les meilleurs courriers d'Allemagne.

BOULE

James Bullock, Moulins, Ont., Maggie B., cheval né de Général Stanton. D. Parker, Montréal, Little Nellie, de Général Roker.

J. M. Dorion, St Philippe d'Argenteuil, Little Baby. J. Lecavalier, Montréal, Josephine, de Moscovite, 218.

T. H. Lesage, Montréal — Duc de Moscovite, de Moscovite, 218. C. Robillard, Montréal, Lakewood, de Star Hambletonian.

A. D. Fairwell, Carleton, Ont., Robert Cabel. —Bourse \$50, course nommée, c'est-à-dire fixée pour certains chevaux désignés d'avance.

H. Thériou, Maisonneuve, P. Q., Lily Superior, né de Général Brock, 2294. P. Bennett, Maisonneuve, P. Q., Alcantello, de Alcantara, Jr.

D. Parker, Montréal, Grey King, de Ansonia, 2274. A. Langevin, Montréal, Eddie Dubreuil, — Chicago Boy — de Princes, —Bourse \$200 — Free for all — Course ouverte à tous les chevaux quelle que soit leur vitesse.

A. Panneon, Trois-Rivières, Glenora, né de Général Brock, 2294. A. M. Emond, Montréal, Glenwood Prince, de Walkill Prince.

F. Poirier, Montréal, Jos. W., de Stanton, Jr. C. Robillard, Montréal, Budd Doble, de Indianapolis.

G. M. McPherson, Kemptville, Ont., Banner Boy, de Jefferson Star. Moses Raymond, Sherbrooke, P. Q., Robert R., de Banner Boy.

BASEBALL

Résultat des parties de la National League: A Boston, 12 Innings. — R. H. E. Cleveland. . . . 11 5 — 7 10 5 Boston. . . . 11 11 3 — 7 12 2

Batteries — Wilson, Cappy et O'Connor; Nichols, Stivets et Bergen. Umpire, Keefer. Partie non terminée à cause de la noirceur.

A Brooklyn — Chicago. . . . 4 2 1 12 — 10 18 4 Brooklyn. . . . 3 2 1 3 — 9 11 3 Batteries — Griffith et Kittredge; Stein, Payne et Burrell. Umpire, Hurst.

FOOTBALL

Cette après-midi, à 3.30 heures, grande partie de football entre les Calvados et les Mets, sur le terrain de ces derniers, sur l'avenue du Parc.

PALETS (Quittés)

Les jeunes amateurs de Montréal Quittés Club commencent cette après-midi, un grand tournoi handicap, pour une superbe trophée à eux offert comme encouragement.

Les joueurs se rencontreront dans l'ordre suivant, avec leur handicap, c'est-à-dire le nombre de points que les plus forts concèdent aux plus faibles.

F. Ryan — 5 — vs Thos. Scullion, — 5 points. A. J. Brehm — 0 — vs E. Scullion, — do. R. Scull — 0 — vs G. Moore, — do. R. Currie — 0 — vs E. C. Ryan, — do. D. Ferguson — 0 — vs J. Cassidy, — do.

W. J. Simpson n'ayant pu avoir d'adversaire, attendra le vainqueur d'une de ces parties.

CHEVAUX COUREURS

Résultat détaillé des courses tenues au parc Woodbine, à Toronto: Bourse des dames, \$300. Les courses, très nombrées de points que les plus forts concèdent aux plus faibles.

F. Ryan — 5 — vs Thos. Scullion, — 5 points. A. J. Brehm — 0 — vs E. Scullion, — do. R. Scull — 0 — vs G. Moore, — do. R. Currie — 0 — vs E. C. Ryan, — do. D. Ferguson — 0 — vs J. Cassidy, — do.

W. J. Simpson n'ayant pu avoir d'adversaire, attendra le vainqueur d'une de ces parties.

POSITION DES CLUBS

Club. Gag. Perd. Per. Cleveland. . . . 19 10 637 Cincinnati. . . . 22 12 647 Baltimore. . . . 20 13 606 Boston. . . . 19 13 563 Philadelphia. . . . 20 14 588 Pittsburgh. . . . 17 13 566 Chicago. . . . 18 17 514 Washington. . . . 15 17 468 Brooklyn. . . . 14 18 437 New York. . . . 13 20 363 St-Louis. . . . 11 22 323 Louisville. . . . 7 25 212

Résultat des deux seules parties jouées dans l'Eastern League: Club. Gag. Perd. Per. A Rochester. . . . 6 1 2 13 — 12 18 2 Rochester. . . . 6 1 2 13 — 12 18 2

Batteries — Dillon et Boyd; Brown et Rafferty. Umpire, Stearns. A Syracuse — Syracuse. . . . 2 11 — 4 8 1 Syracuse. . . . 2 11 — 4 8 1

POSITION DES CLUBS

Rochester. . . . 10 9 678 Providence. . . . 10 8 667 Syracuse. . . . 14 10 583 Buffalo. . . . 16 12 571 Toronto. . . . 13 11 541 Springfield. . . . 9 17 346 Scranton. . . . 7 19 289

LES ECHECS

Les "Echecs" par suite de l'accident d'avant-hier, ne fera pas début que le 4 juin, dans les grandes régates du Royal London Yacht Club. Il fera ses adieux au public anglais le 6 juin, dans la grande course de Nore à Dover, avant son départ pour Kiel, où il doit lutter avec les meilleurs courriers d'Allemagne.

BOULE

James Bullock, Moulins, Ont., Maggie B., cheval né de Général Stanton. D. Parker, Montréal, Little Nellie, de Général Roker.

J. M. Dorion, St Philippe d'Argenteuil, Little Baby. J. Lecavalier, Montréal, Josephine, de Moscovite, 218.

T. H. Lesage, Montréal — Duc de Moscovite, de Moscovite, 218. C. Robillard, Montréal, Lakewood, de Star Hambletonian.

A. D. Fairwell, Carleton, Ont., Robert Cabel. —Bourse \$50, course nommée, c'est-à-dire fixée pour certains chevaux désignés d'avance.

H. Thériou, Maisonneuve, P. Q., Lily Superior, né de Général Brock, 2294. P. Bennett, Maisonneuve, P. Q., Alcantello, de Alcantara, Jr.

D. Parker, Montréal, Grey King, de Ansonia, 2274. A. Langevin, Montréal, Eddie Dubreuil, — Chicago Boy — de Princes, —Bourse \$200 — Free for all — Course ouverte à tous les chevaux quelle que soit leur vitesse.

A. Panneon, Trois-Rivières, Glenora, né de Général Brock, 2294. A. M. Emond, Montréal, Glenwood Prince, de Walkill Prince.

F. Poirier, Montréal, Jos. W., de Stanton, Jr. C. Robillard, Montréal, Budd Doble, de Indianapolis.

G. M. McPherson, Kemptville, Ont., Banner Boy, de Jefferson Star. Moses Raymond, Sherbrooke, P. Q., Robert R., de Banner Boy.

BASEBALL

Résultat des parties de la National League: A Boston, 12 Innings. — R. H. E. Cleveland. . . . 11 5 — 7 10 5 Boston. . . . 11 11 3 — 7 12 2

Batteries — Wilson, Cappy et O'Connor; Nichols, Stivets et Bergen. Umpire, Keefer. Partie non terminée à cause de la noirceur.

A Brooklyn — Chicago. . . . 4 2 1 12 — 10 18 4 Brooklyn. . . . 3 2 1 3 — 9 11 3 Batteries — Griffith et Kittredge; Stein, Payne et Burrell. Umpire, Hurst.

FOOTBALL

Cette après-midi, à 3.30 heures, grande partie de football entre les Calvados et les Mets, sur le terrain de ces derniers, sur l'avenue du Parc.

PALETS (Quittés)

Les jeunes amateurs de Montréal Quittés Club commencent cette après-midi, un grand tournoi handicap, pour une superbe trophée à eux offert comme encouragement.

Les joueurs se rencontreront dans l'ordre suivant, avec leur handicap, c'est-à-dire le nombre de points que les plus forts concèdent aux plus faibles.

F. Ryan — 5 — vs Thos. Scullion, — 5 points. A. J. Brehm — 0 — vs E. Scullion, — do. R. Scull — 0 — vs G. Moore, — do. R. Currie — 0 — vs E. C. Ryan, — do. D. Ferguson — 0 — vs J. Cassidy, — do.

W. J. Simpson n'ayant pu avoir d'adversaire, attendra le vainqueur d'une de ces parties.

CHEVAUX COUREURS

Résultat détaillé des courses tenues au parc Woodbine, à Toronto: Bourse des dames, \$300. Les courses, très nombrées de points que les plus forts concèdent aux plus faibles.

F. Ryan — 5 — vs Thos. Scullion, — 5 points. A. J. Brehm — 0 — vs E. Scullion, — do. R. Scull — 0 — vs G. Moore, — do. R. Currie — 0 — vs E. C. Ryan, — do. D. Ferguson — 0 — vs J. Cassidy, — do.

W. J. Simpson n'ayant pu avoir d'adversaire, attendra le vainqueur d'une de ces parties.

POSITION DES CLUBS

Club. Gag. Perd. Per. Cleveland. . . . 19 10 637 Cincinnati. . . . 22 12 647 Baltimore. . . . 20 13 606 Boston. . . . 19 13 563 Philadelphia. . . . 20 14 588 Pittsburgh. . . . 17 13 566 Chicago. . . . 18 17 514 Washington. . . . 15 17 468 Brooklyn. . . . 14 18 437 New York. . . . 13 20 363 St-Louis. . . . 11 22 323 Louisville. . . . 7 25 212

Résultat des deux seules parties jouées dans l'Eastern League: Club. Gag. Perd. Per. A Rochester. . . . 6 1 2 13 — 12 18 2 Rochester. . . . 6 1 2 13 — 12 18 2

Batteries — Dillon et Boyd; Brown et Rafferty. Umpire, Stearns. A Syracuse — Syracuse. . . . 2 11 — 4 8 1 Syracuse. . . . 2 11 — 4 8 1

POSITION DES CLUBS

Rochester. . . . 10 9 678 Providence. . . . 10 8 667 Syracuse. . . . 14 10 583 Buffalo. . . . 16 12 571 Toronto. . . . 13 11 541 Springfield. . . . 9 17 346 Scranton. . . . 7 19 289

LES ECHECS

Les "Echecs" par suite de l'accident d'avant-hier, ne fera pas début que le 4 juin, dans les grandes régates du Royal London Yacht Club. Il fera ses adieux au public anglais le 6 juin, dans la grande course de Nore à Dover, avant son départ pour Kiel, où il doit lutter avec les meilleurs courriers d'Allemagne.

BOULE

James Bullock, Moulins, Ont., Maggie B., cheval né de Général Stanton. D. Parker, Montréal, Little Nellie, de Général Roker.

J. M. Dorion, St Philippe d'Argenteuil, Little Baby. J. Lecavalier, Montréal, Josephine, de Moscovite, 218.

T. H. Lesage, Montréal — Duc de Moscovite, de Moscovite, 218. C. Robillard, Montréal, Lakewood, de Star Hambletonian.

A. D. Fairwell, Carleton, Ont., Robert Cabel. —Bourse \$50, course nommée, c'est-à-dire fixée pour certains chevaux désignés d'avance.

H. Thériou, Maisonneuve, P. Q., Lily Superior, né de Général Brock, 2294. P. Bennett, Maisonneuve, P. Q., Alcantello, de Alcantara, Jr.

D. Parker, Montréal, Grey King, de Ansonia, 2274. A. Langevin, Montréal, Eddie Dubreuil, — Chicago Boy — de Princes, —Bourse \$200 — Free for all — Course ouverte à tous les chevaux quelle que soit leur vitesse.

A. Panneon, Trois-Rivières, Glenora, né de Général Brock, 2294. A. M. Emond, Montréal, Glenwood Prince, de Walkill Prince.

F. Poirier, Montréal, Jos. W., de Stanton, Jr. C. Robillard, Montréal, Budd Doble, de Indianapolis.

G. M. McPherson, Kemptville, Ont., Banner Boy, de Jefferson Star. Moses Raymond, Sherbrooke, P. Q., Robert R., de Banner Boy.

BASEBALL

Résultat des parties de la National League: A Boston, 12 Innings. — R. H. E. Cleveland. . . . 11 5 — 7 10 5 Boston. . . . 11 11 3 — 7 12 2

Batteries — Wilson, Cappy et O'Connor; Nichols, Stivets et Bergen. Umpire, Keefer. Partie non terminée à cause de la noirceur.

A Brooklyn — Chicago. . . . 4 2 1 12 — 10 18 4 Brooklyn. . . . 3 2 1 3 — 9 11 3 Batteries — Griffith et Kittredge; Stein, Payne et Burrell. Umpire, Hurst.

FOOTBALL

Cette après-midi, à 3.30 heures, grande partie de football entre les Calvados et les Mets, sur le terrain de ces derniers, sur l'avenue du Parc.

PALETS (Quittés)

Les jeunes amateurs de Montréal Quittés Club commencent cette après-midi, un grand tournoi handicap, pour une superbe trophée à eux offert comme encouragement.

Les joueurs se rencontreront dans l'ordre suivant, avec leur handicap, c'est-à-dire le nombre de points que les plus forts concèdent aux plus faibles.

F. Ryan — 5 — vs Thos. Scullion, — 5 points. A. J. Brehm — 0 — vs E. Scullion, — do. R. Scull — 0 — vs G. Moore, — do. R. Currie — 0 — vs E. C. Ryan, — do. D. Ferguson — 0 — vs J. Cassidy, — do.

W. J. Simpson n'ayant pu avoir d'adversaire, attendra le vainqueur d'une de ces parties.

CHEVAUX COUREURS

Résultat détaillé des courses tenues au parc Woodbine, à Toronto: Bourse des dames, \$300. Les courses, très nombrées de points que les plus forts concèdent aux plus faibles.

F. Ryan — 5 — vs Thos. Scullion, — 5 points. A. J. Brehm — 0 — vs E. Scullion, — do. R. Scull — 0 — vs G. Moore, — do. R. Currie — 0 — vs E. C. Ryan, — do. D. Ferguson — 0 — vs J. Cassidy, — do.

W. J. Simpson n'ayant pu avoir d'adversaire, attendra le vainqueur d'une de ces parties.

POSITION DES CLUBS

Club. Gag. Perd. Per. Cleveland. . . . 19 10 637 Cincinnati. . . . 22 12 647 Baltimore. . . . 20 13 606 Boston. . . . 19 13 563 Philadelphia. . . . 20 14 588 Pittsburgh. . . . 17 13 566 Chicago. . . . 18 17 514 Washington. . . . 15 17 468 Brooklyn. . . . 14 18 437 New York. . . . 13 20 363 St-Louis. . . . 11 22 323 Louisville. . . . 7 25 212

Résultat des deux seules parties jouées dans l'Eastern League: Club. Gag. Perd. Per. A Rochester. . . . 6 1 2 13 — 12 18 2 Rochester. . . . 6 1 2 13 — 12 18 2

Batteries — Dillon et Boyd; Brown et Rafferty. Umpire, Stearns. A Syracuse — Syracuse. . . . 2 11 — 4 8 1 Syracuse. . . . 2 11 — 4 8 1

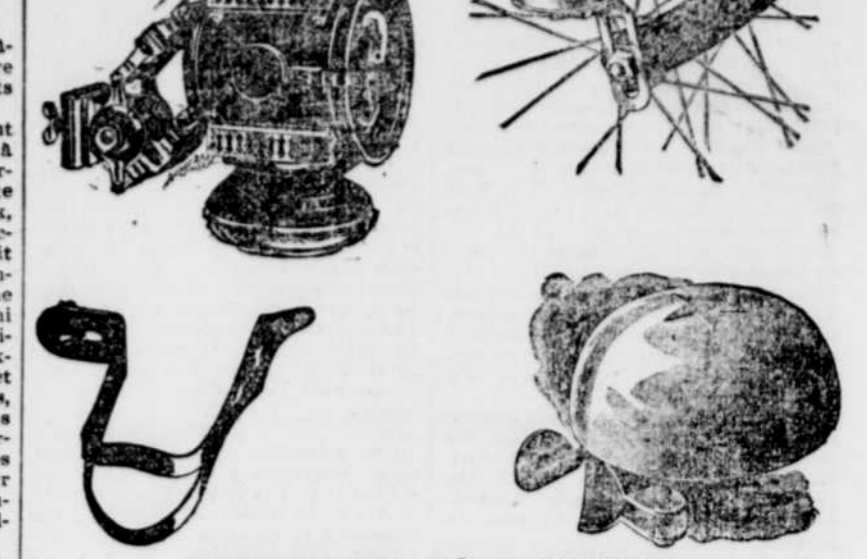
POSITION DES CLUBS

Rochester. . . . 10 9 678 Providence. . . . 10 8 667 Syracuse. . . . 14 10 583 Buffalo. . . . 16 12 571 Toronto. . . . 13 11 541 Springfield. . . . 9 17 346 Scranton. . . . 7 19 289

Bicycles de Dames

Nous faisons une spécialité des Bicycles de Dames, faits en aluminium. Veuillez les voir avant de faire votre choix; ils sont légers, forts et très bien finis.

M. A. A. HANDIGAP JEUDI SOIR. 1 mille, 1er, 60e Brigs. Sur le GENDRON 1 mille, 2e, Wm. Smith. Sur le GENDRON



ACCESSOIRES POUR BICYCLES Lampes, Cloches, Cyclomètres, Gardes de pantalons, Ciment et Caoutchouc pour réparation de tubes. Les tous de notre propre importation des Etats-Unis et que nous vendrons à des prix très réduits.

GENDRON Manufacturing Co. Ltd. 1938-1910 Rue Notre-Dame MONTREAL

UN GRIFFITHS' SPECIAL

CIRCULE TRES RAPIDEMENT Parce que tous les moindres détails dans sa fabrication sont achevés et ajustés avec tant de soin que tout le frottement est réduit au minimum; par conséquent, les roues roulant très légèrement, exigent moins d'effort du bicycliste. C'est un bicycle des mieux confectionnés et sur lequel on peut compter, que nous recommandons, garantissons et vendons \$100.

Pour détails complets, voyez les catalogues. Agents demandés.

Agent à Montréal: LOUIS RUBENSTEIN, 537 rue Craig.

THE JOHN GRIFFITHS CYCLE CORPORATION, LTD

51 RUE YONGE, TORONTO

Le Confort Compte....

Mais dans les Chaussures, il faut avoir en même temps le bon goût et la durabilité. Je vends des Chaussures confortables et durables pour \$2.00. Mes Souliers pour dames, sont confortables, élégants, pratiques, sont bien faits et le prix est à la portée de votre bourse.

SHORT, le Bottier 124 rue St-Laurent Coin Lagachetière

DE BRANTFORD LE FOYER DES BONNES MANUFACTURES

Voici le Record D'un Bicycle

Brantford, Lundi le 25 de Mai, les bicyclistes qui montaient l'Oiseau Rouge de Brantford sont arrivés neuf fois premiers et cinq fois seconds dans les dix courses et ont remporté la victoire sur les bicyclistes rapides Canadiens et Américains qui montaient d'autres bicycles. Cet éclat croisé était beaucoup en évidence et fidèle à sa promesse, il n'a pas traîné en arrière mais il s'est tenu au premier rang de la procession. L'Oiseau Rouge a fait remporter la victoire à plus de bicyclistes Canadiens que n'importe quel autre bicycle fabriqué ou vendu au Canada aujourd'hui.

Voici les noms des gagnants aux Courses de Brantford;

Ont Gagné le Premier Prix

John Davidson, un mille, novice

NOUVELLES ANNONCES APPRÈS 10 HEURES

TEMPERATURE table with columns for location (Montréal, Québec, etc.) and temperature readings.

MONREAL MENAGE... En pleine rue Sainte-Catherine... Un mauvais farceur... On siège à huis-clos

COUPS DE CROIX... LA CHEMINÉE DE L'INCINÉRAIRE ENCORE ENDOMMAGÉE... Les certificats de décès et les forestiers

De hardis filous visitent le magasin de M. Sénécal... Horribles détails... Mort de la pauvre victime

TERREBONNE... Importante assemblée à Sainte-Thérèse... Discours de l'hon. M. Nantel

LA FÊTE-DIEU... Voici quel est le parcours arrêté, cette année, pour la procession de la Fête-Dieu...

NOUS PRIONS LES LECTEURS DE LA PRESSE DE VOULOIR BIEN FAIRE CONNAÎTRE À L'ÉDITEUR, À NOTRE BUREAU, 71 RUE ST JACQUES, MONTRÉAL, TOUT DÉPÔT OU AGENCE DE JOURNAUX DE MONTRÉAL OÙ LA PRESSE N'EST PAS OFFERTE EN VENTE, ET NOUS INFORMER S'ILS N'ONT PU SE LA PROCURER SUR QUEL TRAIN DE CHEMIN DE FER, BATEAUX À VAPEUR, ETC.

D'un cyclone dévastateur... UNE PROPRIÉTÉ DU PROPRESSEUR WIGGINS... Les causes du désastre de Saint-Louis

LA CHEMINÉE DE L'INCINÉRAIRE ENCORE ENDOMMAGÉE... Les certificats de décès et les forestiers

TERREBONNE... Importante assemblée à Sainte-Thérèse... Discours de l'hon. M. Nantel

LA FÊTE-DIEU... Voici quel est le parcours arrêté, cette année, pour la procession de la Fête-Dieu...

NOUVELLES ANNONCES APPRÈS 10 HEURES

LA FÊTE-DIEU... Voici quel est le parcours arrêté, cette année, pour la procession de la Fête-Dieu...

CHATEAUGUAY... Grande assemblée contradictoire, hier, à deux heures, convoquée par M. C. Lecavalier...

GROS INCENDIE... Bravoure de deux pompiers... Un grand incendie a eu lieu ce matin, entre 230 et 240 heures...

TERREBONNE... Importante assemblée à Sainte-Thérèse... Discours de l'hon. M. Nantel

LA FÊTE-DIEU... Voici quel est le parcours arrêté, cette année, pour la procession de la Fête-Dieu...

NOUVELLES ANNONCES APPRÈS 10 HEURES

CHATEAUGUAY... Grande assemblée contradictoire, hier, à deux heures, convoquée par M. C. Lecavalier...

CHATEAUGUAY... Grande assemblée contradictoire, hier, à deux heures, convoquée par M. C. Lecavalier...

GROS INCENDIE... Bravoure de deux pompiers... Un grand incendie a eu lieu ce matin, entre 230 et 240 heures...

TERREBONNE... Importante assemblée à Sainte-Thérèse... Discours de l'hon. M. Nantel

LA FÊTE-DIEU... Voici quel est le parcours arrêté, cette année, pour la procession de la Fête-Dieu...

NOUVELLES ANNONCES APPRÈS 10 HEURES

MERIZZI OBTIENT \$3,500... Le jury spécial assemblé pour rendre jugement dans la cause de Merizzi...

CHATEAUGUAY... Grande assemblée contradictoire, hier, à deux heures, convoquée par M. C. Lecavalier...

GROS INCENDIE... Bravoure de deux pompiers... Un grand incendie a eu lieu ce matin, entre 230 et 240 heures...

TERREBONNE... Importante assemblée à Sainte-Thérèse... Discours de l'hon. M. Nantel

LA FÊTE-DIEU... Voici quel est le parcours arrêté, cette année, pour la procession de la Fête-Dieu...

NOUVELLES ANNONCES APPRÈS 10 HEURES

BOUS-OFFICERS RAPORTEURS... On a assemblé, ce matin, les 42 sous-officiers rapporteurs, pour la prochaine élection municipale dans St-Antoine.

CHATEAUGUAY... Grande assemblée contradictoire, hier, à deux heures, convoquée par M. C. Lecavalier...

GROS INCENDIE... Bravoure de deux pompiers... Un grand incendie a eu lieu ce matin, entre 230 et 240 heures...

TERREBONNE... Importante assemblée à Sainte-Thérèse... Discours de l'hon. M. Nantel

LA FÊTE-DIEU... Voici quel est le parcours arrêté, cette année, pour la procession de la Fête-Dieu...

NOUVELLES ANNONCES APPRÈS 10 HEURES

ACCUSE DE COMPLICITÉ... Le détective Lafontaine et le constable Sutherland, ont arrêté, hier soir, le gardien-magasin employé chez M. F. B. Mathys...

CHATEAUGUAY... Grande assemblée contradictoire, hier, à deux heures, convoquée par M. C. Lecavalier...

GROS INCENDIE... Bravoure de deux pompiers... Un grand incendie a eu lieu ce matin, entre 230 et 240 heures...

TERREBONNE... Importante assemblée à Sainte-Thérèse... Discours de l'hon. M. Nantel

LA FÊTE-DIEU... Voici quel est le parcours arrêté, cette année, pour la procession de la Fête-Dieu...

NOUVELLES ANNONCES APPRÈS 10 HEURES

ARRESTATION DIFFICILE... Le lieutenant de police Soulières a opéré hier soir l'arrestation de trois individus, ivres, qui faisaient du tapage à l'enseigne de la rue Craig et de la rue Cadieux...

CHATEAUGUAY... Grande assemblée contradictoire, hier, à deux heures, convoquée par M. C. Lecavalier...

GROS INCENDIE... Bravoure de deux pompiers... Un grand incendie a eu lieu ce matin, entre 230 et 240 heures...

TERREBONNE... Importante assemblée à Sainte-Thérèse... Discours de l'hon. M. Nantel

LA FÊTE-DIEU... Voici quel est le parcours arrêté, cette année, pour la procession de la Fête-Dieu...

NOUVELLES ANNONCES APPRÈS 10 HEURES

LES FORESTIERS CANADIENS... Une assemblée nombreuse des membres de l'ordre des Forestiers Canadiens a été tenue, hier soir, à leur salle rue St-Jacques...

CHATEAUGUAY... Grande assemblée contradictoire, hier, à deux heures, convoquée par M. C. Lecavalier...

GROS INCENDIE... Bravoure de deux pompiers... Un grand incendie a eu lieu ce matin, entre 230 et 240 heures...

TERREBONNE... Importante assemblée à Sainte-Thérèse... Discours de l'hon. M. Nantel

LA FÊTE-DIEU... Voici quel est le parcours arrêté, cette année, pour la procession de la Fête-Dieu...

NOUVELLES ANNONCES APPRÈS 10 HEURES

MAUD WILLIAMS... Le détective Campan a reçu, hier soir, une lettre du frère de Mademoiselle Maud Williams, lui annonçant qu'elle était arrivée à destination saine et saufs...

CHATEAUGUAY... Grande assemblée contradictoire, hier, à deux heures, convoquée par M. C. Lecavalier...

GROS INCENDIE... Bravoure de deux pompiers... Un grand incendie a eu lieu ce matin, entre 230 et 240 heures...

TERREBONNE... Importante assemblée à Sainte-Thérèse... Discours de l'hon. M. Nantel

LA FÊTE-DIEU... Voici quel est le parcours arrêté, cette année, pour la procession de la Fête-Dieu...

NOUVELLES ANNONCES APPRÈS 10 HEURES

ENCORE UN PROTÉGÉ... A la commission du Havre... MM. Jean Arcand, Urbien Groleau, Liboire Ferrault, etc.

CHATEAUGUAY... Grande assemblée contradictoire, hier, à deux heures, convoquée par M. C. Lecavalier...

GROS INCENDIE... Bravoure de deux pompiers... Un grand incendie a eu lieu ce matin, entre 230 et 240 heures...

TERREBONNE... Importante assemblée à Sainte-Thérèse... Discours de l'hon. M. Nantel

LA FÊTE-DIEU... Voici quel est le parcours arrêté, cette année, pour la procession de la Fête-Dieu...

NOUVELLES ANNONCES APPRÈS 10 HEURES

L'INSTITUT DES MATELOTS... Le concert donné hier soir, à l'Institut des matelots, a été des plus agréables...

CHATEAUGUAY... Grande assemblée contradictoire, hier, à deux heures, convoquée par M. C. Lecavalier...

GROS INCENDIE... Bravoure de deux pompiers... Un grand incendie a eu lieu ce matin, entre 230 et 240 heures...

TERREBONNE... Importante assemblée à Sainte-Thérèse... Discours de l'hon. M. Nantel

LA FÊTE-DIEU... Voici quel est le parcours arrêté, cette année, pour la procession de la Fête-Dieu...

NOUVELLES ANNONCES APPRÈS 10 HEURES

LE SYSTEME METRIQUE... M. A. de Grandpré, de cette ville, vient d'être nommé à la direction de l'enseignement technique...

CHATEAUGUAY... Grande assemblée contradictoire, hier, à deux heures, convoquée par M. C. Lecavalier...

GROS INCENDIE... Bravoure de deux pompiers... Un grand incendie a eu lieu ce matin, entre 230 et 240 heures...

TERREBONNE... Importante assemblée à Sainte-Thérèse... Discours de l'hon. M. Nantel

LA FÊTE-DIEU... Voici quel est le parcours arrêté, cette année, pour la procession de la Fête-Dieu...

NOUVELLES ANNONCES APPRÈS 10 HEURES

JEUNE FILLE DISPARUE... La police est à la recherche d'une jeune fille de 17 ans, nommée Hélène Charbonneau...

CHATEAUGUAY... Grande assemblée contradictoire, hier, à deux heures, convoquée par M. C. Lecavalier...

GROS INCENDIE... Bravoure de deux pompiers... Un grand incendie a eu lieu ce matin, entre 230 et 240 heures...

TERREBONNE... Importante assemblée à Sainte-Thérèse... Discours de l'hon. M. Nantel

LA FÊTE-DIEU... Voici quel est le parcours arrêté, cette année, pour la procession de la Fête-Die...

NOUVELLES ANNONCES APPRÈS 10 HEURES

DECORE... Monsieur le chevalier A. Macchi, qui est en charge des affaires étrangères à l'exposition internationale canadienne...

CHATEAUGUAY... Grande assemblée contradictoire, hier, à deux heures, convoquée par M. C. Lecavalier...

GROS INCENDIE... Bravoure de deux pompiers... Un grand incendie a eu lieu ce matin, entre 230 et 240 heures...

TERREBONNE... Importante assemblée à Sainte-Thérèse... Discours de l'hon. M. Nantel

LA FÊTE-DIEU... Voici quel est le parcours arrêté, cette année, pour la procession de la Fête-Die...

NOUVELLES ANNONCES APPRÈS 10 HEURES

ENCORE UN PROTÉGÉ... A la commission du Havre... MM. Jean Arcand, Urbien Groleau, Liboire Ferrault, etc.

GROS INCENDIE... Bravoure de deux pompiers... Un grand incendie a eu lieu ce matin, entre 230 et 240 heures...

TERREBONNE... Importante assemblée à Sainte-Thérèse... Discours de l'hon. M. Nantel

LA FÊTE-DIEU... Voici quel est le parcours arrêté, cette année, pour la procession de la Fête-Die...

NOUVELLES ANNONCES APPRÈS 10 HEURES

ENCORE UN PROTÉGÉ... A la commission du Havre... MM. Jean Arcand, Urbien Groleau, Liboire Ferrault, etc.

GROS INCENDIE... Bravoure de deux pompiers... Un grand incendie a eu lieu ce matin, entre 230 et 240 heures...

TERREBONNE... Importante assemblée à Sainte-Thérèse... Discours de l'hon. M. Nantel

LA FÊTE-DIEU... Voici quel est le parcours arrêté, cette année, pour la procession de la Fête-Die...

NOUVELLES ANNONCES APPRÈS 10 HEURES

ENCORE UN PROTÉGÉ... A la commission du Havre... MM. Jean Arcand, Urbien Groleau, Liboire Ferrault, etc.

GROS INCENDIE... Bravoure de deux pompiers... Un grand incendie a eu lieu ce matin, entre 230 et 240 heures...

TERREBONNE... Importante assemblée à Sainte-Thérèse... Discours de l'hon. M. Nantel

LA FÊTE-DIEU... Voici quel est le parcours arrêté, cette année, pour la procession de la Fête-Die...

NOUVELLES ANNONCES APPRÈS 10 HEURES

ENCORE UN PROTÉGÉ... A la commission du Havre... MM. Jean Arcand, Urbien Groleau, Liboire Ferrault, etc.

GROS INCENDIE... Bravoure de deux pompiers... Un grand incendie a eu lieu ce matin, entre 230 et 240 heures...

TERREBONNE... Importante assemblée à Sainte-Thérèse... Discours de l'hon. M. Nantel

LA FÊTE-DIEU... Voici quel est le parcours arrêté, cette année, pour la procession de la Fête-Die...

NOUVELLES ANNONCES APPRÈS 10 HEURES

ENCORE UN PROTÉGÉ... A la commission du Havre... MM. Jean Arcand, Urbien Groleau, Liboire Ferrault, etc.

GROS INCENDIE... Bravoure de deux pompiers... Un grand incendie a eu lieu ce matin, entre 230 et 240 heures...

TERREBONNE... Importante assemblée à Sainte-Thérèse... Discours de l'hon. M. Nantel

LA FÊTE-DIEU... Voici quel est le parcours arrêté, cette année, pour la procession de la Fête-Die...

NOUVELLES ANNONCES APPRÈS 10 HEURES

ENCORE UN PROTÉGÉ... A la commission du Havre... MM. Jean Arcand, Urbien Groleau, Liboire Ferrault, etc.

GROS INCENDIE... Bravoure de deux pompiers... Un grand incendie a eu lieu ce matin, entre 230 et 240 heures...

TERREBONNE... Importante assemblée à Sainte-Thérèse... Discours de l'hon. M. Nantel

LA FÊTE-DIEU... Voici quel est le parcours arrêté, cette année, pour la procession de la Fête-Die...

NOUVELLES ANNONCES APPRÈS 10 HEURES

ENCORE UN PROTÉGÉ... A la commission du Havre... MM. Jean Arcand, Urbien Groleau, Liboire Ferrault, etc.

GROS INCENDIE... Bravoure de deux pompiers... Un grand incendie a eu lieu ce matin, entre 230 et 240 heures...

TERREBONNE... Importante assemblée à Sainte-Thérèse... Discours de l'hon. M. Nantel

LA FÊTE-DIEU... Voici quel est le parcours arrêté, cette année, pour la procession de la Fête-Die...

NOUVELLES ANNONCES APPRÈS 10 HEURES